

**LES ARTS PLASTIQUES AU
CERCLE L'ARTISTIQUE DANS
LES ANNÉES FOLLES (1919-1929)**

Docteur Slim JEMAI

Le cercle est une invention anglaise qui gagne sa popularité en France au XIX^e siècle. Établis d'abord à Paris¹, les cercles se propagent ensuite en province où ils trouvent rapidement leur place car les loisirs n'y sont pas nombreux. Les milieux politiques, financiers et commerciaux des grandes villes françaises, comme Lyon, Bordeaux, Marseille et Nantes, se réunissent au sein des cercles afin de discuter, se tenir au courant des nouvelles, lire la presse, mais également jouer. Quant aux cercles niçois, ils sont créés successivement au cours du XIX^e siècle pour répondre à des besoins en évolution du public mondain. Ainsi pouvons-nous citer : le Cercle Philharmonique fondé en 1826², le Cercle Masséna issu du Cercle Philharmonique et fondé en 1861³, puis le Cercle de la Méditerranée créé en 1872 et issu à son tour du Cercle Masséna⁴.

Le Cercle l'Artistique est fondé en 1895. Il acquiert très vite une grande notoriété grâce à la variété et la qualité de ses manifestations artistiques qui réunissent un public nombreux et bénéficient régulièrement de la présence d'artistes ou personnalités renommées. Ce cercle d'amateurs éclairés ne s'intéresse pas uniquement aux arts plastiques, mais à toutes les formes d'activités artistiques et littéraires (concerts de musique classique, soirées théâtrales, fêtes costumées, conférences, expositions). C'est en 1901 que l'Artistique organise sa première exposition d'arts plastiques. Ce type d'activités artistiques se développe progressivement au sein du cercle et de nombreuses expositions sont organisées tout au long de la période des années folles, une période marquée par la soif des loisirs et des distractions pour oublier les horreurs de la Grande Guerre.

Avant de nous pencher sur l'activité de l'Artistique durant les années folles, nous allons brièvement présenter, dans le premier chapitre de notre article, la naissance du cercle et les principales étapes de son développement jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Ensuite, dans notre deuxième chapitre, nous évoquerons son fonctionnement administratif et financier durant les années vingt. Finalement, dans notre troisième chapitre nous parlerons des expositions, ainsi que de quelques autres manifestations de l'Artistique dans les années folles où les arts plastiques sont mis à l'honneur. S'agit-il d'expositions collectives ou individuelles, consacrées aux artistes niçois ou invités ? Leur nombre et leur importance sont-ils variables d'une saison artistique à une autre ? Quelles sont les autres manifestations liées aux arts plastiques organisées par l'Artistique dans les années vingt ?

I. L'historique du Cercle l'Artistique

Depuis sa création et jusqu'à sa récente disparition, nous pouvons distinguer trois périodes de fonctionnement de l'Artistique. De 1895 à 1907, c'est la fondation et la mise en place des structures du cercle, dont l'activité est très vite couronnée de succès. De 1908 à 1939, c'est la période faste, l'Artistique multiplie les manifestations culturelles de très haute

¹ Le plus ancien cercle parisien est le Cercle de la Régence datant du XVIII^e siècle. Nous pouvons également citer le Jockey Club, créé en 1833, Le Cercle du Jeu de Paume, le Cercle des Deux Mondes, le Cercle des États-Unis, le Cercle des Chemins de Fer, ainsi que le Cercle Artistique ou Cercle des Arts.

² C'est un cercle d'une société que l'on pourrait qualifier d'Ancien Régime. C'est une société très fermée, ses salons ne sont pas somptueux ni même très bien chauffés, mais ils ont grand air. La musique est à l'honneur, les membres et parfois des professionnels y jouent pour le plaisir ; la bibliothèque est tenue par un lettré, l'abbé Montolivo, grande figure niçoise. Les bals permettent aux jeunes gens et jeunes filles de la haute société niçoise de se rencontrer.

³ Le Cercle Masséna est fondé par de jeunes nobles niçois qui recherchent une société plus luxueuse et plus ouverte. On y pratique des jeux, des matinées dansantes, des bals qui sont très brillants.

⁴ Le Cercle de la Méditerranée, issu du Cercle Masséna, est fondé puis repris par des étrangers ; le vicomte Vigier, son premier président, est très connu dans le milieu parisien. Par son architecture extérieure et intérieure, ses activités variées, le cercle veut répondre aux besoins d'une clientèle cosmopolite qui recherche avant tout le luxe et le plaisir. Le Cercle de la Méditerranée possède un salon neutre d'un paquebot transatlantique réunissant une clientèle aristocratique et internationale. Le Cercle contient également un salon libre ouvert à tous.

qualité. De 1939 à 1994, on constate son lent déclin jusqu'à sa fermeture définitive en 1994⁵, à la suite de plusieurs types de difficultés⁶.

A. Les débuts de l'Artistique

En 1895, un groupe d'amis qui cherchent à retrouver l'esprit de la vie culturelle et artistique de Paris où beaucoup ont fait leurs études, décident de se réunir autour de « dîners intimes » et créent dans ce but « L'Intime Club ». Les tous premiers membres, à l'origine du club, sont Joseph Saqui, Jacques Mati, Henri Dupuy et François Jaubert. Leur projet, tout à fait novateur, consiste à faire mieux connaître des écrivains et des artistes de talent, lors de dîners et réceptions organisés dans l'esprit joyeux et festif de la Belle Époque.

Le dîner de fondation auquel assistent 13 membres, a lieu autour d'une stocaficada⁷, au restaurant « Le Coq d'or »⁸. Bientôt « L'Intime club » compte plus de vingt membres dont Alfred d'Ambrosio, le violoniste déjà célèbre qui vient d'arriver à Nice. Tous les membres se fixent le même objectif : s'intéresser à une manifestation artistique et le prouver par l'action directe. Ils doivent également avoir l' « esprit maison » et participer au concert qui suit chacun des « dîners intimes » du jeudi⁹. Au bout de quelques mois le président du Club Alfred Mortier trouve un petit appartement qui devient le nouveau local du Club. Dès 1896, L'Intime Club fait de nouvelles recrues, il compte alors une centaine de membres dont Jean Sauvan et Léon Garibaldi, le directeur de *L'Éclaireur de Nice*. Il s'organise et change de nom pour devenir l'Artistique. Son siège, composé de trois petites pièces, est situé impasse Longchamp.

Le cercle est administré à l'époque par un comité de 23 membres. L'association se compose de membres d'honneur, fondateurs, titulaires, adhérents et temporaires. Le bureau comprend : l'écrivain Alfred Mortier, qui est élu président, et quatre vice-présidents dont un principal Henri Dupuy. La commission administrative signe les premiers statuts, elle est composée de sept membres : Joseph Saqui, secrétaire général, Jean Darut, secrétaire adjoint, Silvio Lavit, trésorier, Jacques Mati, trésorier adjoint, Fomberteaux, architecte, ainsi qu'un bibliothécaire et un conservateur du matériel¹⁰. Ces premiers statuts sont manuscrits et ne comportent que 12 articles. Suivant l'article 2, les discussions politiques et religieuses sont rigoureusement interdites dans les réunions du comité et de l'assemblée générale. Le local comprend une salle de spectacle, une salle de jeux et une bibliothèque. La commission doit organiser des manifestations artistiques, le droit d'entrée est de 5 francs, la cotisation de 60 francs par an et les jeux de hasard sont interdits. En 1897, le local du cercle devenant trop

⁵ Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, mémoire de D.E.A. sous la direction du Professeur Ralph Schor, Université de Nice-Sophia-Antipolis, p. 1.

⁶ La Seconde Guerre mondiale aura de graves conséquences pour l'Artistique. Il sera parrainé par le maréchal Pétain. Au lendemain du conflit, l'Artistique se dépêtre face aux nouveaux problèmes financiers et apparaît bien affaibli. Après 1945, les jeunes gens font des études, les concerts sont à la portée de tous, la culture pénètre tous les milieux sociaux. Il devient possible de se cultiver à des coûts raisonnables et les personnes intéressées, jeunes ou moins jeunes, ne souhaitent pas forcément adhérer à un groupe privé en payant à l'année pour cela. Beaucoup préfèrent s'insérer dans un milieu plus simple, plus jeune et plus nouveau. Tous ces facteurs annoncent le déclin de l'Artistique durant les décennies d'après-guerre. En effet, la qualité et la fréquentation des manifestations chutent, s'y ajoutant une grande difficulté des membres à payer leur cotisation. En 1973, il n'y a plus que 200 membres mais on met en avant leurs qualités : personnalités, princes, grands artistes. Dans les années 1980, il faut recruter, on abandonne alors la sévérité d'admission car il ne reste que 100 membres. Dans les années 1990, le cercle prend une orientation plus commerciale, autour des jeux, ce qui ne va pas sans déplaire à de nombreux membres qui souhaitent la vente rapide du lieu. C'est en 1994 que l'Artistique ferme, au bout de 99 ans d'existence. La ville rachète les locaux en 1995 et en 1999, après rénovation, y est inauguré le Théâtre de la Photographie et de l'Image. Les derniers travaux ont lieu en 2003 donnant au site son aspect d'aujourd'hui.

⁷ Spécialité culinaire niçoise.

⁸ Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, mémoire de D.E.A. sous la direction du Professeur Ralph Schor, Université de Nice-Sophia-Antipolis.

⁹ Bientôt changé pour le mercredi, car le jeudi est le jour des représentations de l'Opéra où l'Artistique a une loge. Voir : Joseph Saqui, « Les Trente Ans de l'Artistique », *L'Artistique*, janvier 1925.

¹⁰ Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, op. cit.

petit, il déménage au 13 de la rue Saint-François-de-Paule. Ce n'est qu'après plusieurs changements de local, qu'en 1910 le cercle s'installe définitivement au boulevard Dubouchage où il restera jusqu'à sa disparition en 1994¹¹.

En 1898, le cercle établit sa réputation de foyer d'art par ses concerts. Les premières séances sont intimes, puis on lance des invitations pour un premier concert public où se font entendre le violoncelliste Oushoorn et Mademoiselle Fjord chanteuse de l'opéra. La manifestation remporte un franc succès et d'autres concerts sont bientôt programmés. L'originalité de certains concerts consiste à être entièrement composés d'œuvres de membres, dont le violoniste Alfred d'Ambrosio et le pianiste Victor Staub, François Jaubert avec sa voix de ténor, et Joseph Saqui qui interprète des chansons satiriques sur les notables niçois de l'époque. Durant la même année l'Artistique organise sa première conférence. Elle est donnée par Alfred Mortier qui choisit pour thème « Verlaine ». D'ailleurs ce dernier démissionne de ses fonctions lors de l'assemblée générale de 1898, et c'est Jean Sauvan qui est élu président de l'Artistique¹².

Selon le premier article des statuts du cercle, « *l'association se propose d'être un foyer d'art qui réunit les écrivains, les peintres, les poètes, les musiciens ainsi que leur production* »¹³. En accord avec cet objectif, le cercle depuis sa création se forge une grande réputation en invitant à ses dîners et concerts des artistes niçois ou de passage à Nice (Jules Chéret, Kubelic...), des personnalités culturelles, des princes, des notables haut placés.

Toujours dans cet esprit du foyer artistique novateur, G. Bellivet réalise la première exposition de photographies organisée en province. Elle obtient tout de suite un très grand succès et les expositions de ce type se succéderont sans relâche. Dans sa conférence « *Les Trente Ans de l'Artistique* », Joseph Saqui précise que G. Bellivet a déjà organisé en 1925 plus de cent de ces fameux salons. D'autre part, la commission des fêtes décide de monter une revue avec la participation de nombreux membres. La représentation a lieu dans la salle du théâtre municipal car le local du cercle est trop étroit.

En 1901, Jean Didiée organise la première exposition de peinture et de sculpture avec des peintres régionaux ou niçois, tels Cyrille Besset et Gamba de Peydour. L'année 1903 voit se multiplier les expositions, notamment celle de Marcellin Desboutins.

1902 est surtout l'année où se généralise l'habitude pour les artistes de passage à Nice de venir dîner à l'Artistique. En même temps, la revue, cette fête costumée et thématique réalisée chaque année avec une incroyable fantaisie et dans un esprit artistique, devient une véritable tradition du cercle. Après « *Quo vadis ?* » en 1901 sur le thème de la Rome antique, puis « le Bal des gueux » en 1902 dans l'esprit du Moyen Âge, elle s'intitule en 1903 « Encore une Ohé Carnaval ! ».

Lors de l'assemblée générale de 1903, Jean Sauvan prend sa retraite et Louis Gassin, avocat réputé, futur bâtonnier, le remplace. Il présidera le cercle avec brio, dynamisme et habileté. Le cercle déménage dans son nouveau siège situé au 2, place Grimaldi. En janvier 1905, a lieu le grand dîner d'inauguration officielle des nouveaux locaux, puis il y a des concerts, des pièces de théâtre, des expositions, dont celle du pastelliste Simon Bussy, qui est précédée d'une conférence de Camille Mauclair sur l'œuvre du peintre. En 1907, seule innovation de l'année, Louis Bonfiglio, banquier et membre de l'Artistique, fondateur et président de l'Association Beethoven, organise des concerts au cercle. On y entend des artistes très célèbres à Paris, tels Jacques Thibault, le violoniste et le pianiste Diemer, les artistes de l'Association Beethoven qui reviendront souvent.

¹¹ Avant de s'installer à cette adresse, l'Artistique occupe plusieurs locaux différents qui sont, par ordre chronologique : le restaurant du « Coq d'or » à ses débuts, puis une tourelle de la Jetée Promenade, un bâtiment derrière le Crédit Lyonnais, à la Trésorerie générale, ensuite un appartement au 13 rue Saint-François-de-Paule, puis à partir de 1899, la villa Rosa au boulevard Victor Hugo, et finalement de 1905 à 1910, un local place Grimaldi.

¹² Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, op. cit.

¹³ Statuts modifiés durant les assemblées générales du Cercle l'Artistique en 1921, 1924, 1926 et 1927.

Ainsi, dès ses premières années, l'Artistique met en place ses diverses activités : dîners intimes ou réceptions fastueuses, revues, concerts, représentations théâtrales, conférences, expositions. Le cercle attire très rapidement non seulement les artistes et notabilités niçoises, mais également de nombreuses célébrités de passage sur la Côte d'Azur. Rien que pour l'année 1907, on compte parmi ses hôtes de marque : Colette, Jules Chéret, le librettiste Henri Cain, le violoniste Kubelick et Matta-Hari. Grâce aux manifestations de haut niveau qui font sa notoriété, l'Artistique occupe désormais une place de choix dans le paysage culturel niçois. L'exposition Fragonard en 1908 bénéficie d'un tel retentissement qu'elle peut être vue comme un tournant qui marque la fin des premières années du cercle et le début de sa période de gloire.

B. De 1908 à 1918, l'œuvre culturelle et charitable de l'Artistique

De plus en plus à l'étroit face à l'affluence du public, l'Artistique déménage en 1910 dans un nouveau local spécialement aménagé au 27 boulevard Dubouchage. Ce dernier est décrit ainsi dans *Le Petit Niçois* : « *C'est ravissant, charmant, merveilleux ! Quel intérieur élégant et d'un goût parfait. Aucun cercle n'a une installation pareille à Nice* »¹⁴. Le journal *L'Éclaireur de Nice* donne une description plus détaillée de l'aménagement : une salle de billard, deux salons de bridge, un fumoir, une bibliothèque, un secrétariat, une salle à manger. Le tout recèle de nombreux objets d'art, des aquarelles, des huiles, des marbres, etc. Le jardin qui abrite les tournois d'escrime, est abondamment fleuri. La future salle des fêtes qui comportera une scène, n'est pas terminée à l'ouverture des locaux en novembre 1910. Elle sera inaugurée le 29 janvier 1911. Elle est reliée à la salle à manger par une galerie de 17 mètres de long sur 10 de large et peut contenir 300 personnes assises, 180 pour un dîner. L'architecte Guiraudon a conçu un éclairage savant et nouveau qui tombe du plafond. La scène est importante et il y a des loges pour les artistes¹⁵.

Les saisons 1908 et 1909 voient se continuer toutes les manifestations, mais les événements de ces années-là qui font date sont les expositions Fragonard en 1908 et Félix Ziem en 1909. À cette époque, malgré des essais divers, Nice n'a pas de véritable musée¹⁶ ni de galerie de peinture. Avec la Société des Beaux-Arts de Nice, l'Artistique pallie ce manque en organisant de grandes expositions. Pour l'exposition Fragonard, les directeurs de la commission d'organisation sont Joseph Saqui, Henri Navello et Jean Ardisson ; ils réussissent à réunir une centaine de toiles de Fragonard qui sont prêtées par les musées de Marseille, d'Aix-en-Provence et par des particuliers¹⁷. Saluée par la presse, l'exposition bénéficie d'une popularité sans précédent auprès du public niçois et enregistre 6 000 entrées payantes.

En 1909, l'exposition du peintre Félix Ziem¹⁸, qui est membre d'honneur du cercle, présente également une centaine de toiles et rencontre un succès encore plus éclatant. Les musées de Rouen et de Marseille, ainsi que beaucoup d'amateurs prêtent des œuvres¹⁹. L'inauguration à laquelle assiste le maître est particulièrement émouvante. La musique municipale exécute au moment de son entrée « *La marche hongroise* » de Berlioz. Il est accueilli par le bureau du cercle, les personnalités départementales et municipales, les

¹⁴ Article trouvé dans les cahiers de Louis Cappatti aux Archives municipales de Nice, sans référence ni date précise, mais paru le plus probablement en 1910.

¹⁵ Références exactes de l'article de *L'Éclaireur de Nice* inconnues, cité d'après : Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique, op. cit.*

¹⁶ Ce n'est qu'en 1920 que la ville de Nice achète à cet effet, sur la Promenade des Anglais, la villa Masséna pour la transformer en musée d'art et d'histoire locale.

¹⁷ Les œuvres sont notamment prêtées par Mme Stern, le docteur J. Charcot, le baron de Rothschild.

¹⁸ Le peintre Félix Ziem fréquente Nice depuis les années 1840. Par la suite, il y réside très souvent dans sa propriété, la villa La Thébaïde achetée en 1876 au quartier Sainte-Hélène. À la mort du peintre en 1911, une souscription sera ouverte pour lui ériger un petit monument dans l'ancien square Sainte-Hélène, en face de ce qui fut son atelier.

¹⁹ Le musée de Rouen prête *Scutari*, celui de Marseille *Le Vieux Port*.

sénateurs, les députés, le préfet, le maire, les généraux... Le vernissage de l'exposition compte deux mille entrées, et toute la presse de Paris, ainsi que toutes les revues d'art européennes saluent avec enthousiasme cette réussite de l'Artistique.

Signalons d'autres expositions qui ont lieu entre 1909 à 1912 et qui présentent des œuvres de peintres et sculpteurs niçois en majorité : Gamba de Preydour, Monticelli, Alexis et Gustave Adolphe Mossa, Tarnowsky et Spiridon, tous deux membres du cercle, Marius Robert. Les expositions rencontreront toutes un vif succès qui dépasse parfois les territoires de Nice et de la Riviera²⁰.

En plus des expositions d'arts plastiques, l'Artistique organise également des conférences et des concerts de musique. Les articles de journaux reconnaissent les talents des conférenciers et saluent la qualité de leur prestation²¹. En matière de concerts, le cercle reçoit quelques artistes très connus comme le violoniste Ricardou, et fait largement appel à des artistes niçois²². Le théâtre²³ fait également partie des activités artistiques du cercle durant cette période.

Le début de la Première Guerre mondiale ne peut pas laisser les membres de l'Artistique indifférents et modifie profondément, quoique temporairement, la nature des activités du cercle. Tout au long de la Grande Guerre, les bulletins de l'Artistique annoncent régulièrement les promotions, les blessés, les disparus. Ils racontent aussi les chaleureuses réceptions faites au cercle en l'honneur des convalescents et des permissionnaires²⁴. Dès le début des hostilités, le cercle crée l'œuvre charitable « La soupe aux familles ». Son but est de venir en aide aux femmes et aux enfants que le départ à l'armée du chef de famille laisse sans ressources. Les repas sont distribués dans les jardins de l'Artistique, le fonctionnement est assuré par ses membres. *L'Éclaireur de Nice* et *Le Petit Niçois* s'engagent à soutenir cette œuvre ; ils la font connaître et invitent leurs lecteurs à souscrire aux appels de fonds²⁵. Le président Louis Gassin décide alors que le cercle doit reprendre ses activités artistiques, et notamment des concerts, dans le but de procurer à cette œuvre de charité un financement supplémentaire.

Ainsi, même en temps de guerre, le cercle continue à organiser des activités artistiques dont des concerts de musique réalisés par la Société des Instruments Anciens ou bien des expositions de photographies ou de peinture dont les sujets sont issus des scènes de la guerre et dont les bénéfices sont reversés au profit des œuvres de charité²⁶.

²⁰ Celle de Marius Robert, dont le catalogue est préfacé par Camille Mauclair, eut l'honneur d'être visitée par la grande duchesse Marie Alexandrovna de Saxe Cobourg Gotha, la princesse Béatrix et le prince Alfonso d'Orléans Bourbon. Lors d'une seconde visite, la princesse Béatrix acheta des œuvres du peintre pour son château de Fabron.

²¹ Le programme contient des sujets très divers. Une conférence intitulée *L'Amérique latine* porte sur un territoire étranger, trois concernent la scène – *l'Envers du Music-hall*, *Pierrot et la pantomime*, *La Femme et le théâtre* – mais la grande majorité traite des œuvres d'écrivains célèbres : Maeterlinck, Marivaux, Chateaubriand et Madame Récamier, Musset, Verlaine, la lettre d'amour en France, les contes de fées, etc.

²² Parmi les concertistes réguliers à l'Artistique durant cette période, notons le violoniste Ricardou, Frédéric Larnond, l'association Beethoven où jouent le pianiste Harold Bauer et le quartet niçois composé des violonistes Bistesi et des frères d'Ambrosio.

²³ Notons une curieuse remarque dans le bulletin de l'Artistique du 26 novembre 1911, qui annonce une soirée théâtrale. On présente la pièce d'Alfred Athys *Grasse matinée*. La tenue de soirée est exigée et les dames sont priées de venir sans chapeau. On retrouve cette remarque à différentes occasions, notamment dans des comptes-rendus des soirées où l'on regrette la gêne apportée par les bavardages et les chapeaux des dames.

²⁴ Par exemple, dans le bulletin du 30 octobre 1914, nous trouvons la liste de 110 camarades mobilisés, et les bulletins suivants sont surtout consacrés aux événements qui les concernent. Louis Gassin écrit cette rubrique avec sensibilité et finesse. Il montre l'empathie du cercle pour ses membres touchés par la guerre. Ainsi, le bulletin du 7 février 1915 nous apprend que l'Artistique est en deuil, deux camarades sont morts pour la Patrie.

²⁵ Un article de Jean de Malo paru dans *Le Petit Niçois* (sans référence, probablement datant de 1917) rappelle l'objectif de l'œuvre, fondée dès le début de la guerre par Louis Gassin, représentant l'Artistique, et le général Galopin, pour rassurer ceux qui partaient avec l'inquiétude des êtres chers qu'ils laissaient sans ressource. La soupe aux familles existe depuis trois ans, elle a servi à certains moments 9 000 soupes par jour...

²⁶ Citons, par exemple, l'exposition de 1917 au profit de l'association des Orphelins de l'armée. Elle présente les dernières œuvres de Gustave-Adolphe Mossa, de puissantes et curieuses allégories sur la guerre. Ces aquarelles

L'émotion et la joie éclatent dans le bulletin spécial de novembre 1918 consacré à la déclaration de la Victoire. En décembre 1918, un bulletin annonce le programme de la saison 1918-1919 qui doit renouer avec le passé, les manifestations démarrent rapidement et l'effort se poursuit, le président et la commission ne ménagent pas leur peine. Dès ce mois-ci, les inscriptions reprennent, ainsi en décembre on enregistre 13 nouveaux membres permanents et six temporaires, puis en janvier 1919, 27 permanents et 18 temporaires. L'Artistique veut retrouver son souffle d'avant-guerre.

Comment fonctionne le Cercle l'Artistique durant les années folles ? Quel rôle joue-t-il pour le développement des arts plastiques à Nice pendant cette période ?

II. Les statuts et le fonctionnement de l'Artistique pendant les années vingt

A. Les membres de l'Artistique

La première assemblée générale de l'Artistique après la Première Guerre mondiale, est tenue le 31 mai 1919 dans la salle des fêtes et elle rassemble pour la première fois depuis cinq ans tous les membres du cercle. La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de L. Gassin, président du cercle. Le président donne une lecture émue de la liste des morts glorieux du cercle et demande d'adresser à leur mémoire et à tous ceux qui sont tombés au front pour la patrie un souvenir de reconnaissance. Il félicite ensuite les victorieux, ceux qui ont pu revenir au cercle et qui ont enrichi son livre d'or de 80 citations dont 22 comportant l'attribution de la Croix de la Légion d'honneur²⁷.

J. Saqui, vice-président, rend compte au nom de la commission des Beaux-Arts, des concerts, conférences et expositions organisés durant la saison. L'assemblée approuve les rapports du président de la commission des Beaux-Arts, du trésorier, du bibliothécaire et des commissaires aux comptes.

À la fin de l'assemblée, les membres procèdent par vote au renouvellement de la commission administrative composée comme suit :

Président : Louis Gassin ;

Vice-présidents : J. Saqui (vice-président principal), F. Jaubert, Gruzu et Peruggia ;

Secrétaire général : Eugène Brès ;

Secrétaire adjoint : docteur F. Pin ;

Trésorier : Peruggia ;

Trésorier adjoint : docteur A. Mauran ;

Bibliothécaire : Thiercelin ;

Conservateur du matériel : G. Féral ;

Trois commissaires aux comptes²⁸.

sont d'abord présentées à Paris et ensuite à Nice, pour une courte durée, car le prince Paul Demidoff, membre du cercle et ambassadeur de Russie à Athènes, les a toutes achetées. Les aquarelles emmenées par le prince Demidoff ont presque toutes été perdues, mais les musées de Nice en possèdent quelques-unes ainsi que quelques photos. Cette exposition, intitulée *Les Tristes heures de la guerre*, rapporte 3 000 francs à l'œuvre. Deux autres expositions sont organisées, celles des peintres Ender et Gastyn. Elles seront encore au profit des œuvres de guerre. Louis Gassin explique : « *L'Artistique, centre d'art, se plaît à devenir un véritable foyer de charité* ». Ensuite pendant la saison 1917-1918, il y a eu six autres expositions, dont celle des fresques des chapelles de l'ancien comté de Nice, relevées par Alexis et Gustave-Adolphe Mossa. Ce fut un événement et certains éléments sont encore présentés régulièrement aujourd'hui dans les musées de Nice et font partie du patrimoine niçois. À signaler que l'Artistique accueille aussi durant cette saison l'exposition de l'École nationale d'Art décoratif de Nice. Pour plus de détails sur toutes ces expositions et les autres manifestations organisées à l'Artistique pendant la période de la guerre voir : Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique, op. cit.*

²⁷ Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2. Assemblée générale ordinaire du 31 mai 1919. Paru dans *L'Artistique*, n° 65 du 1^{er} juillet 1919.

²⁸ Tout au long des années vingt, le cercle garde pratiquement la même composition de la commission administrative. Une brève note concernant le déroulement de l'assemblée générale de l'Artistique du 2 mai 1928 nous apprend que, toujours sous la présidence de Louis Gassin, l'assemblée procède au renouvellement de son

Au cours de la même assemblée, le trésorier L. Peruggia expose la situation financière et demande l'augmentation de la contribution payée par les membres du cercle pour les manifestations artistiques. L'assemblée approuve sa demande et décide qu'à partir de janvier 1920 les contributions seront de 120 francs pour les membres permanents et de 100 francs pour les membres temporaires. D'ailleurs, en 1920, l'Artistique accueille de nouveaux membres, 33 permanents et 18 temporaires, dont les noms accompagnés de mentions de profession exercée, sont publiés par le bulletin de l'Artistique :

Liste des membres de l'Artistique en 1920

L'ARTISTIQUE 5



**Nouveaux Membres
admis au Cercle**



Membres Permanents

MM. BLANC-GONNET AMÉDÉE, rentier, présenté par MM. le docteur Ferrier et Navello.
 CABANNE HENRY, Industriel, Croix de Guerre, présenté par MM. V. Lanteri et le docteur Ferrier.
 CASSIN MAURICE, négociant, présenté par MM. Casalonga et le docteur Rumpelmayer.
 DOU GASTON, Rédacteur principal à la Direction des Contributions Indirectes, présenté par MM. Valère Pietri et Rastoin.
 HÉRET LOUIS, Docteur en médecine, présenté par MM. les docteurs Bruant et Gazzola.
 HULEWICZ LADISLAS (DE), rentier, présenté par MM. de Mérenville et Valicki
 PALMIERI LAVINIO, négociant, présenté par MM. Henri et Georges Beri.
 ROBERT-COLOMBY GASTON, Chevalier de la Légion d'Honneur, Capitaine breveté, en congé, présenté par MM. Proal et Echanpe.
 VALÉRY FRANÇOIS (LE COMTE), rentier, présenté par MM. Santiaggi et Casalonga.
 LÉONARD JOSEPH, rentier, présenté par MM. Albert et Henri Navello.
 DUGAST ALPHONSE, propriétaire, présenté par MM. Friedjung et Combelles.
 HOECK JUAN, rentier, présenté par MM. J. Saqui et le docteur Camous.
 MIELLE JULES, Chevalier de la Légion d'Honneur, Inspecteur des Contributions Directes, présenté par MM. les docteurs Gazzola et Bruaut.
 LEMAITRE EMMANUEL, propriétaire, présenté par MM. Camat et Nabias.
 PETIT HENRI, Officier de la Légion d'Honneur, chef d'escadron en retraite, présenté par MM. J. Saqui et L. Garibaldi.
 BONNET LOUIS, ancien industriel, présenté par MM. Pointurier et Santiaggi.

GIAUFFER GASTON, Commissaire priseur, présenté par MM. Courchet et le docteur C. Roux.
 GUIRAUD GUILLAUME, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Contrôleur de la Banque de France, présenté par MM. Romanacé et Casalonga.
 ANTONI JEAN, Juge au Tribunal de 1^{re} Instance de Nice, présenté par MM. Santiaggi et Romanacé.
 BERTAUD XAVIER, industriel, présenté par MM. J. Saqui et L. Peruggia.
 MURISIER LOUIS, présenté par MM. Legros et le docteur Gazzola.
 NAVARRE RENÉ, Directeur de la Société des Cinéromans, présenté par MM. V. Lanteri et le docteur Ferrier.
 GIBERT CHARLES, rentier, présenté par MM. H. et G. Beri.
 CONSTANTIN ADRIEN, entrepreneur de transports, présenté par MM. D. Brès et Casalonga.
 SALVAGY EMILE, rentier, présenté par MM. Camat et le D^r Gruzou.
 PRAT LOUIS, ingénieur, présenté par MM. Pointurier et R. Neveu.
 BLANCHI LOUIS, avoué, présenté par MM. J. Darut et E. Brès.
 PRADAL PAUL, docteur en médecine, présenté par MM. les D^{rs} d'Elmitz et L. Gauthier.

Membres Temporaires

MM. MROZOVSKY JOSEPH, Général russe, Grand-Officier de la Légion d'Honneur, présenté par MM. le Prince Maurocardato et le docteur Bernard.
 ODELIN JOSEPH, ancien Conseiller Municipal de Paris, présenté par MM. L. Gassin et E. Beri.
 PLAISANCE ROBERT, professeur, présenté par MM. de Salinellas et Saqui.

Membres Titulaires

Conformément aux articles 3 et 6 de nos statuts, les membres permanents dont les noms suivent, qui ont été admis au Cercle dans le courant de l'année 1918, deviennent Membres Titulaires à dater du 1^{er} Janvier 1921.

Durant la saison 1921-1922, 23 nouveaux membres permanents s'inscrivent au cercle, dont Masséna prince d'Essling, les trois architectes Charles et Marcel Dalmas et Maurice Randon, ainsi que le compositeur Gabriel Fauré et Louis Cappatti²⁹. Durant la saison de 1923-1924, on ne compte que six inscriptions, mais dès 1924-1925 l'Artistique voit son succès se confirmer avec l'inscription de 45 nouveaux membres, puis en 1925-1926, on enregistre

bureau avec, cette fois-ci, quelques changements : F. Pin est élu comme secrétaire général à la place de E. Brès ; le comte Bernard d'Attanoux comme secrétaire général-adjoint à la place du docteur F. Pin ; A. Mauran est élu trésorier et Carlotti le remplace au poste de trésorier-adjoint. Plus d'informations dans : « À l'Artistique », *La France de Nice et du Sud-Est*, 2 et 3 mai 1928, Archives municipales de Nice (indiquées désormais Archives municipales), PR 35-14.

²⁹ Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, op. cit.

26 inscriptions nouvelles. Victime de cette popularité croissante, l'Artistique a bientôt un problème de statuts : le nombre des membres titulaires est fixé à 300 maximum, or à la fin des années vingt on compte déjà 368 membres titulaires avec 52 en attente. À l'assemblée générale du 30 mai 1930, le cercle édite alors un nouvel annuaire. On redéfinit les statuts en ce qui concerne les membres : à l'exception des membres d'honneur, on prévoit 500 membres fondateurs et titulaires³⁰, 250 membres adhérents et 250 temporaires, soit 1 000 membres au total. On rétablit les membres temporaires qui ne peuvent pas adhérer pour moins d'un mois, ni pour plus de trois mois, les formalités de leur réception sont les mêmes que pour les titulaires. Il existe toujours des membres en congé.

Une description intéressante du cercle et de sa composition est fournie par le commissaire spécial de Nice, chargé de la procédure de l'autorisation des jeux à l'Artistique : « *L'Artistique qui comprend environ 500 membres, est un cercle strictement fermé. L'admission de chaque membre n'est prononcée qu'après une minutieuse enquête. Le président est Monsieur Gassin, ancien bâtonnier des avocats, ancien vice-président du Conseil général, officier de la Légion d'honneur, ami personnel de Monsieur Raiberti, ministre de la Marine. Messieurs Arago, Ossola, Grinda, Barety, Ricolfi, de nombreux conseillers généraux, le président du Tribunal de commerce, des membres de la Chambre de Commerce, le procureur de la République, le juge d'instruction, le vice-président du conseil de préfecture, des notaires, des avoués, des docteurs en médecine, des avocats, des directeurs de grandes banques, le maire de Nice, les adjoints, de riches propriétaires fonciers, sont membres permanents du cercle* »³¹.

B. Les commissions de l'Artistique

Selon l'article V du règlement intérieur de l'Artistique la commission administrative doit se réunir chaque année pour constituer les différentes commissions du cercle qui sont trois en 1920 : la commission des fêtes³², la commission artistique (achat d'œuvres d'art) et la commission des jeux. Voici un exemple de la liste des membres qui constituent les commissions pour la saison 1919-1920 :

Les commissions de l'Artistique en 1919-1920³³

| |
|--|
| COMMISSION DES FÊTES |
| M.M. Pierre GAUTIER, P. DALMAS, André DURANDY, A.-N. EMANUEL, Pierre BERMOND, G. BÉRI, Dominique BRÉS, C. M. POWILEWIEZ, MARCELLINI, Léon EMANUEL Bafon de BELLET, Pierre-Bernard d'ATTANOUX, COM- BELLES, P. BOUNIN, D' CLAUDE, P. CHAVRIER, DIDÉE, D' FERRIER, J. GONDOIN, NABIAS, NEVEU, RICARDOU, SALVI, d'ARLINCOURT. |
| COMMISSION ARTISTIQUE (Achat d'Œuvres d'Art) |
| M.M. Charles BERNARD, D' L. CANOUS, DENIAU, DIDÉE, A. DURANDY, EBRARD, A. EMANUEL, J. FEBVRE, J. JAFFÉ, PEHLIVANIAN, PORCHER-LABREUIL, J. RÉGIS, A. REY, D' RUMPELMAYER, De SALINELLES, H. NAVELLO, Ed. SCOFFIER, A. SICHEL, De TARNOWSKY, VERDEAU, PACHAUDI. |
| COMMISSION DES JEUX |
| M.M. FERRIER, GAYRAUD, LACAN, De MERANVILLE, De MILLO, A. NAVELLO, ORSATTI, PINEAU, ROMANACÉ, SOULAS, J. NICOT de VILLEMALIN, A. SICHEL, BONDI, BOTTONE. |

³⁰ Lors de l'assemblée 1930, on enregistre treize nouveaux membres et neuf décès. Parmi les membres devenus titulaires le 1^{er} avril 1930, on note le maire Jean Médecin.

³¹ Cité d'après : Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique, op. cit.*

³² Créée au lendemain de la guerre en 1920.

³³ *L'Artistique*, n° 66, novembre 1919, p. 6, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

Le bulletin numéro 81 de l'Artistique paru en décembre 1926, nous présente les différentes commissions du cercle et leur composition pour la saison 1926-1927. On note un changement important car, en dehors de la commission des finances, le nombre des commissions s'élève désormais à huit. La liste des commissions reflète la diversité des activités du cercle aux cours des années vingt : commission des Beaux-Arts, commission de la bibliothèque, commission des concerts, commission des conférences, commission des expositions, commission des fêtes, commission des jeux³⁴ et commission de la table³⁵.

La commission des Beaux-Arts bénéficie d'une caisse spéciale des Beaux-Arts qui a son autonomie complète ; elle a été créée pour favoriser les artistes et procéder à des acquisitions destinées à orner les locaux du cercle. Les collections de tableaux, livres et objets d'art à l'Artistique ont bénéficié en 1926 de 20 dons faits par les exposants, et d'un achat, le panneau décoratif du peintre Anquetin, membre d'honneur du cercle. L'inventaire des œuvres d'art, tenu à jour, accuse à la fin de l'année 1926 un total de 81 116 francs, dont 24 200 francs de dons, tandis que le bilan de la caisse spéciale du budget des Beaux-Arts accuse également un solde créditeur en banque de 48 008 francs³⁶.

La bibliothèque est une petite salle de lecture qui est à la disposition des lecteurs de l'Artistique, la secrétaire comptable du cercle assure la surveillance et le prêt pour les lecteurs. Par exemple, en 1919, on enregistre plus de 1 600 prêts de livres³⁷. On peut également consulter au sein de la bibliothèque plusieurs revues spécialisées dans la publication d'art, dont notamment : *Les Arts*, *L'Art et les artistes*, *The Studio*, *Art et décoration*, *L'Art décoratif*, *Le Théâtre*, *La Renaissance artistique*, *Les Arts français*, *Les Feuilles d'Art*. La bibliothèque contient également des journaux locaux comme *L'Éclaireur de Nice*, *Le Petit Niçois* ; des journaux nationaux comme *Le Figaro*, *Le Gaulois*, etc. ; des périodiques illustrés comme *L'Illustration*, *La Vie Parisienne*...

C. La gestion financière de l'Artistique

À la fin de chaque saison et au cours des assemblées générales, le vice-président fait un rapport dans lequel il présente les différentes activités et manifestations qui se sont déroulées à l'Artistique, ainsi que le bilan de l'exercice financier de la saison. Par exemple, pour la saison 1919-1920, J. Saqui présente les différentes activités du cercle : la fête du retour, les conférences, les concerts, les expositions, les réceptions et les dîners, les thés dansants et la revue. Il évoque notamment les expositions de l'Artistique de cette saison dont l'exposition rétrospective *Nice à travers les âges* tenue en mai 1920 et qui a connu un tel succès qu'elle est remise au programme au début de la saison suivante. Les recettes des expositions montent à 36 500 francs, ce qui donne un bénéfice de 4 364 francs³⁸ pour la caisse des Beaux-Arts. La préparation du montage et du panneautage des expositions est confiée à Henri Navello avec le soutien de B. de Salinelles, sans oublier la participation du nouveau directeur Magué et du secrétaire comptable Leccia qui apportent leurs soins à la réussite de toutes les manifestations artistiques du cercle.

³⁴ En 1923, l'Artistique fait auprès de la préfecture une demande d'autorisation pour offrir aux membres des « jeux de commerce ». Il obtient définitivement cette autorisation en 1926. L'Artistique devient ainsi un cercle de jeux, sans doute pour faire face à la concurrence.

³⁵ Revue de *L'Artistique*, n° 81, décembre 1926, p. 12, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2

³⁶ Rapport du budget Beaux-Arts, *L'Artistique*, n° 81, décembre 1926, p. 10, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

³⁷ Plus d'informations dans : *L'Artistique*, n° 66, novembre 1919, p. 5-6, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2

³⁸ Joseph Saqui, Budget spécial des Beaux Arts : rapport sur l'exercice 1919-1920, *L'Artistique*, n° 67, juin 1920, p. 9-11. Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

Dans le même bilan, J. Saqui expose l'inventaire des tableaux et d'objets d'art qui s'est accru par rapport à la saison précédente grâce aux dons importants et à la générosité des exposants. Aquarelles, gouaches et huiles enrichissent les collections dont le total d'évaluation, bibliothèque comprise, s'élève en 1920 à 54 198 francs³⁹.

Le résultat financier (bénéfice annuel global de 11 307 francs) est jugé par Joseph Saqui appréciable. Ces bénéfices sont destinés à l'embellissement des locaux, à l'achat d'œuvres d'art et à l'enrichissement des collections. Ainsi ce qui vient de l'art retourne aux artistes.

Dans le bilan de la saison suivante 1920-1921, Joseph Saqui rappelle le succès des différentes manifestations des Beaux-Arts. Les expositions organisées sous la direction de Salinelles connaissent une réussite. Des mots de reconnaissance sont destinés à M. Magué, directeur du cercle, et à M. Leccia, secrétaire-comptable, pour les efforts effectués pour l'organisation et la réussite des différentes fêtes ou manifestations artistiques. Les ventes faites par les exposants s'élèvent à 39 735 francs, ce qui porte à 164 670 francs le total des achats faits au cercle depuis son installation dans son nouveau local. Ces expositions ont rapporté à la caisse des Beaux-Arts un bénéfice de 4 253 francs.

L'inventaire des tableaux et objets d'art s'est augmenté de nouveau des dons des exposants. Le total d'évaluation en 1921, bibliothèque comprise, s'élève à 57 887 francs. À la fin de la saison, le solde restant en dépôt au Crédit Lyonnais est de 17 272 francs⁴⁰.

Les ressources financières de la commission des Beaux-Arts sont considérées comme les plus importantes du cercle. Les dépenses sont souvent destinées aux achats des œuvres d'art pour les locaux de l'Artistique ; par conséquent, les murs des salons de l'Artistique sont ornés de nombreux tableaux d'artistes célèbres, de toiles connues, de lumineuses aquarelles. Félix Ziem y voisine avec J. Chéret, Cardoua avec Abel Truchet, et Dubuffe avec Madeleine Lemaire. Citons par exemple le célèbre tableau *La rêverie* d'Aman Jean qui décore un des panneaux du salon jaune. Ce tableau, qui fut un des plus remarquables du Salon de la Nationale, en 1908, a été reproduit à l'époque par toutes les revues d'art⁴¹. À côté de ces œuvres importantes qui constituent la richesse du cercle, la collection augmente petit à petit par des achats ou des dons qui représentent une véritable galerie de portraits de célébrités contemporaines : auteurs littéraires, compositeurs illustres, artistes éminents qui ont été les hôtes de l'Artistique et qui ont bien voulu laisser en souvenir de leur passage au cercle leur portrait ou photographie très aimablement dédicacée. Parmi ces hôtes illustres, citons par exemple : Massenet, Gabriel Fauré, Maeterlinck, Jean Richepin, Coquelin Cadet, Maurice Donnay, Saint-Saëns, Puccini, Leoncavallo, Funck-Bretano, Robert de Flers, Édouard Herriot...⁴²

Tout cela forme un ensemble curieux et très original qui atteste la vitalité et l'amour des Lettres et des arts, qui ont fait du Cercle l'Artistique un foyer attractif et réputé. Cette collection constitue plus tard pour les chercheurs et les amateurs une sorte d'histoire du mouvement littéraire et artistique niçois du début du XX^e siècle. Les articles de la presse et en particulier ceux des bulletins du cercle parlent d'une grande collection d'autographes conservés dans les cartonniers du secrétariat de l'Artistique qui s'accroît d'année en année et renferme une série de lettres des plus intéressantes. Voici, par exemple, le témoignage paru dans un article (sans auteur) du bulletin de *L'Artistique* en décembre 1927 : « *Ainsi, peu à peu*

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Rapport des Beaux-Arts et rapport financier de l'exercice 1920-1921, *L'Artistique*, Imprimerie de *L'Éclair* de Nice, n° 70, juin 1921. Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁴¹ Revue de *L'Artistique*, n° 83, décembre 1927, p. 4, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁴² Une liste complète des noms des célébrités ainsi que de leurs souvenirs, portraits, autographes précieux, qui font la collection de la bibliothèque ou l'ornement des parois des meubles à l'époque, peut être consultée dans l'article suivant : Auteur inconnu, « Autographes et souvenirs de l'Artistique », *L'Artistique*, n° 83, décembre 1927, p. 4, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

se sont formées les archives du cercle, qui durant la guerre, se sont augmentées des nombreuses lettres de nos camarades aux armées et d'une très précieuse collection de photographies [...] Et ces riens anodins, ces albums, ces autographes, nous sont devenus chers et précieux parce qu'ils constituent les documents de la petite histoire de notre maison et rappellent à certains d'entre nous des années de jeunesse et d'enthousiasme : c'est pour cela que nous les conservons précieusement »⁴³. Malheureusement nous ne disposons pas de pistes qui nous permettent de retrouver cette collection, étant donné que les anciens locaux de l'Artistique (au 27 boulevard Dubouchage) accueillent aujourd'hui le Théâtre de la Photographie et de l'Image et que les personnes qui y travaillent actuellement n'ont pas pu nous donner la moindre information sur ces documents⁴⁴.

Ces sources incomplètes et rares pour la période des années vingt, nous fournissent toutefois un certain nombre d'informations concernant les activités de l'Artistique pendant les années folles, et notamment concernant les expositions des arts plastiques organisées par le cercle, car parmi les activités nombreuses et variées de l'Artistique c'est ce volet qui nous intéresse tout particulièrement dans le cadre de cet article.

III. Les expositions de l'Artistique dans les années folles

Après la Première Guerre mondiale et surtout pendant la première moitié de la période des années vingt le cercle renoue avec les activités culturelles de haute qualité. Les manifestations sont à nouveau brillantes, l'Artistique redevient un centre d'art à la pointe de l'actualité culturelle. Un certain nombre de conférences traitent des nouveaux problèmes de société apparus après la guerre, dont notamment la position sociale de la femme. Les années folles vont multiplier les occasions de danser au sein du cercle. Tout au long de cette période, il reste un foyer d'art à travers ses manifestations qui enthousiasment toujours les Niçois, les élites parisiennes et internationales qui séjournent sur la Riviera⁴⁵.

En ce qui concerne les expositions des arts plastiques, l'Artistique n'organise que des expositions personnelles des artistes, à la différence du Salon annuel de la Société des Beaux-Arts de Nice. Sans oublier qu'en 1920, il prête son local pour l'exposition de la Société des Beaux-Arts.

Toutes les expositions se déroulent dans la salle de spectacle du cercle dont le décor (et surtout la tenture qui orne la salle) est fortement critiqué par H. Deix⁴⁶. Devant le succès remporté par l'Artistique, de nombreux sociétaires de la Société des Beaux-Arts de Nice adhèrent au cercle, comme : Anquetin, Cappatti, Deudon, Filippini, G.-A. Mossa, Voizard...

En dehors des expositions, le cercle participe également à la création du premier musée de Nice. Lorsque la Société des amis du Musée Masséna est fondée à Nice en 1919, l'Artistique s'inscrit à ce nouveau groupement comme membre titulaire ayant racheté sa cotisation. Il participe ainsi au mouvement de la renaissance artistique de la ville de Nice. G. Boréa qui a contribué auparavant au succès de l'exposition *Nice à travers les âges*, vient d'être nommé conservateur du futur Musée. Il fait savoir à travers les pages du bulletin de *L'Artistique* que les dons, dépôts et prêts de tableaux, gravures, livres, plans, documents et

⁴³ « Autographes et souvenirs de l'Artistique », *L'Artistique*, n° 83, décembre 1927, p. 4, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁴⁴ Selon plusieurs témoignages, lors de la fermeture de l'Artistique en 1994, les cartons qui constituaient son fonds d'archives étaient entreposés dans la rue pour être abandonnés aux passants. Cette riche collection est donc sans doute en grande partie perdue, à moins d'avoir été recueillie par des particuliers.

⁴⁵ Comme c'était le cas avant et pendant la guerre, le cercle continue pendant les années vingt et trente à organiser régulièrement, pour ses membres et visiteurs, des manifestations culturelles et artistiques diverses, dont des présentations théâtrales, des concerts de musique et des conférences culturelles. On constate aussi que durant la période de l'entre-deux-guerres, les locaux de l'Artistique accueillent des manifestations d'associations diverses : Alliance française, Club du Palais, troupes de théâtre...

⁴⁶ H. Deix, article sans titre, *L'Aloès*, n° 9, mars, 1922.

objets divers, ayant rapport à l'histoire et au passé du comté de Nice seront acceptés au Musée Masséna avec reconnaissance⁴⁷.

A. L'exposition rétrospective *Nice à travers les âges* en 1919

L'exposition rétrospective organisée par l'Artistique au début de l'année 1919 est mise en avant à différentes reprises, d'autant plus qu'au début on croyait qu'elle n'allait pas aboutir à cause des difficultés multiples que présentait sa réalisation dans des conditions d'après-guerre. L'exposition est ouverte dans les locaux de l'Artistique à partir du samedi 26 avril 1919 à 15 heures⁴⁸. Plus d'un millier de visiteurs viennent le premier jour pour admirer l'exposition et se reposer au jardin. Sont naturellement présents à l'ouverture les membres du cercle et leurs familles, mais également des membres de la municipalité, ainsi que des personnalités en vue de la ville de Nice. L'ouverture est animée par la Musique municipale qui joue dans le jardin du cercle des rondes traditionnelles du « *Festin de li Verna* » et du « *Cavagnou au bras* ». Une présentation d'un ancien festin niçois est mise à la disposition des visiteurs dans un des salons de l'Artistique contenant des comptoirs d'objets locaux (cougourons, bois d'olivier, vannerie...), un buffet de douceurs niçoises, une baraque de chanteurs et guitaristes. Le prix d'entrée le jour de l'inauguration est fixé à cinq francs⁴⁹. L'exposition dure trois semaines et reçoit plus de 2 000 visiteurs, la totalité des revenus de cette exposition est consacrée aux veuves de la Grande Guerre. Ainsi les organisateurs du cercle poursuivent leur œuvre de charité commencée pendant la guerre.

En ce qui concerne le contenu de l'exposition, elle réunit divers objets d'art et objets du quotidien qui retracent l'histoire de la ville de Nice. Les visiteurs peuvent ainsi voir de vieilles images qui témoignent du temps révolu, dont des portraits de personnalités connues de la ville de Nice. L'exposition regroupe de nombreux documents et objets anciens, tels que : plans à l'échelle, vues diverses du pays, panoramas, objets religieux, bijoux, retables, costumes, tableaux, portraits, aquarelles, etc. Le catalogue de cette importante exposition est dressé par G. Boréa et préfacé par G. Doublet. L'exposition est réalisée également grâce aux efforts de Louis Gassin, président de l'Artistique, et de J. Saqui, vice-président.

L'exposition est tout particulièrement intéressante pour la ville de Nice non seulement parce qu'elle retrace son histoire, mais surtout parce que tous les objets et documents réunis sont destinés, après la fin de l'exposition, à enrichir les collections du nouveau Musée d'art et d'histoire locale qui doit s'ouvrir à la villa Masséna dès 1921⁵⁰.

B. Des expositions diverses pour la saison 1919-1920

Toujours en avril 1919, c'est une exposition assez unique qui se déroule à l'Artistique puisqu'elle regroupe des œuvres de cinq peintres réparties dans quatre expositions différentes dont chacune bénéficie d'une salle à part au sein de l'Artistique : la première est celle de Maurice de Lambert et d'Henri de Saint-Jean, la deuxième d'Émile Coulon, la troisième de Nicolas Gropeano et la quatrième d'E. Villon.

⁴⁷ *L'Artistique*, n° 66, novembre 1919, p. 5-6, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁴⁸ Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2. Exposition *Nice à travers les âges : exposition rétrospective*, par la commission administrative, *L'Artistique*, n° 64, avril 1919.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ Voir : Georges Spada, « L'Exposition rétrospective de Nice à l'Artistique », article non daté, *Revue de Nice et sa région*, 1919, Archives municipales, PR 20.

Exposition de Maurice de Lambert et d'Henri de Saint-Jean

Parmi les tableaux exposés par Maurice de Lambert⁵¹ on note particulièrement : *Le Chemin de Puyricaud*, *La Bastidon*, *Le Vieux Moulin provençal*, des sépias qui évoquent le XVIII^e siècle, des fontaines dessinées à la fois avec souplesse et clarté et en particulier : *La Fontaine de l'hôtel Goiran* et la *Fontaine du Cours Sextius*... Maurice de Lambert peint des routes ensoleillées, des sources fraîches, des arbres dans l'eau, le chant des cigales. Des peintures qui évoquent des visions lumineuses et qui témoignent que le peintre a vécu sous le ciel de la Provence. Il présente également des portraits de jeunes filles, d'enfants et de militaires qui ont charmé le public par la perfection et la simplicité des moyens dans l'exécution.

De son côté Henri de Saint-Jean manifeste de belles qualités de coloriste avec des tableaux comme : *Vallauris*, *la Terrasse au matin*, *Port de Marseille*, et *Des Poissons de la Méditerranée* d'une colorisation violente et juste. Le peintre présente aussi des intérieurs : *Salon rouge* et *Salon Louis XVI* qui sont jugés « du plus heureux effet »⁵².

Exposition d'Émile Coulon

L'artiste E. Coulon expose à l'Artistique une centaine de tableaux à travers lesquels on voyage dans les Alpes-Maritimes, en Provence et bien ailleurs encore, en Bretagne, dans le Jura... C'est une interprétation sensible et poétique de la nature par un peintre atmosphérique. Des ciels azurants, des matins vaporeux soit au bord de l'eau soit dans les champs, des natures mortes, des intérieurs paisibles, une lumière légère et fine, des mers irritées de la Bretagne et des mers calmes de la Côte d'Azur...⁵³

Exposition Nicolas Gropeano

Nicolas Gropeano est un artiste roumain, membre fondateur du Salon d'Automne, et dont les tableaux sont présents dans beaucoup de musées européens. Les tableaux qu'il expose à l'Artistique représentent un coloris hardi et très personnel, une belle franchise et de la sincérité vraie. N. Gropeano aime peindre les jardins, il utilise pour cela un jeu de lumières variées selon les saisons et les lieux. On trouve des jardins multiples et à tous les goûts : à l'aurore, à midi ou au coucher, dans l'hiver raide, le printemps palpitant, l'été brillant, l'automne rouillé...

D'après les analyses de Georges Maurevert les toiles les plus marquantes de l'exposition de Gropeano au cercle sont : *La Fillette rousse* qui est à la fois aussi attachante par la couleur que par la composition, et *Les Enfants aux dauphins* qui témoigne des mêmes qualités⁵⁴.

Exposition E. Villon

Georges Maurevert considère que l'exposition d'E. Villon⁵⁵ est la plus remarquable des quatre expositions présentées au cercle. Selon lui, « *L'Artistique a rarement donné une exposition plus magistrale, plus homogène, que celle présentée par les aquarelles d'E. Villon. Il n'y a pas de « trous » dans cette Exposition. C'est celle d'un grand talent arrivé à la pleine possession de son art* »⁵⁶. Certaines aquarelles ont l'air de tableaux peints à l'huile. Notamment *Treboul*, *Lever de lune sur les bords de la Saône*, *Effet d'automne*.

Les paysages bretons ont heureusement inspiré les aquarelles de Villon. Ils témoignent des délicieux instants d'autrefois dont : *Le Port de Douarnenez* avec ses barques aux voiles

⁵¹ Maurice de Lambert (1873, Paris – 1952), peintre, décorateur, illustrateur et graveur français, connu surtout pour ses décors de plusieurs spectacles montmartrois et ses portraits des comédiens dont Sarah Bernhard et Sacha Guitry.

⁵² Félix Gohier, « Exposition Maurice de Lambert et Henri de Saint-Jean », *L'Artistique*, n° 64, 1^{er} avril 1919, rubrique Expositions, p. 7.

⁵³ J. de M., « Exposition Coulon », *L'Artistique*, n° 64, avril 1919, rubrique Expositions, p. 7-8.

⁵⁴ Georges Maurevert, « Exposition Nicolas Gropeano », *L'Artistique*, n° 64, avril 1919, rubrique Expositions, p. 8.

⁵⁵ Eugène Villon (1879-1951), peintre et aquarelliste ayant fait ses débuts à Nice et installé à Lyon, fondateur de la Société des Aquarellistes Lyonnais.

⁵⁶ Georges Maurevert, « Exposition E. Villon », *L'Artistique*, n° 64, avril 1919, rubrique Expositions, p. 8.

tannées, *Les Paysages de Camaret, La Petite Chapelle de Rocamadour, Le Fort Vauban, Le Vieux Moulin sur la colline...*

En dehors de l'exposition rétrospective et de l'exposition qui a réuni cinq peintres, l'Artistique organise pendant la même saison quatre autres expositions individuelles ou regroupant deux ou trois artistes. Autre manifestation importante du début de l'année 1920, le

Salon annuel de la Société des Beaux-Arts de Nice, manifestation qui n'est pas directement liée aux activités du cercle mais qui se déroule exceptionnellement dans ses locaux à partir du 3 janvier 1920⁵⁷. Cette imposante exposition de 200 œuvres présentées par 85 exposants contraste avec les expositions beaucoup plus intimes, et surtout présentant les œuvres d'un petit groupe ou même d'un seul artiste, organisées généralement à l'Artistique.

Exposition Meynier de Salinelles

L'exposition d'aquarelles de Meynier de Salinelles se déroule en novembre 1919. Ce peintre-aquarelliste qui occupe en même temps les fonctions de vice-président du conseil de la préfecture, expose à l'Artistique près de 160 aquarelles⁵⁸ qui sont soigneusement finies et qui attirent le regard par leurs charmes. Le peintre fixe sur le papier les coins ensoleillés de Nice, les roches rouges par le soleil du Trayas ou les paysages colorés de Venise.

Exposition Madyol, Y. Muller et U. Cossettini

Une autre exposition qui se tient au début de l'année 1920 regroupe trois peintres : Jacques Madyol, Yves E. Muller et Ugo Cossettini. Les toiles de Jacques Madyol retiennent l'attention par le souci des détails et par une coloration vivante. Yves E. Muller, premier prix de Rome, se spécialise dans les portraits qui attirent le regard des visiteurs. Ugo Cossettini dans ses gracieuses aquarelles s'inspire le plus souvent des paysages de la région niçoise et présente également quelques vues de Venise, étonnantes par leur lumière et leur clarté. Nous avons également trouvé dans la presse une mention de l'exposition à l'Artistique des peintures de Madame Frasez, de la Société des Artistes français, et d'O. Madrigali, sans toutefois aucun autre détail ou information.

Exposition S. Mounier, H. P. de Chauny et Brindel

La dernière exposition de la saison 1919-1920 comprend des œuvres de trois artistes dont les factures sont très diverses : S. Mounier, H. P. de Chauny et Brindel. S. Mounier est spécialisée dans les fleurs et les fruits, qu'elle réussit à exposer merveilleusement, les visiteurs admirent ses œillets, ses anémones, ses capucines... Brindel est un artiste qui essaye de ne rien ignorer du dessin, de la couleur et de la matière. Il traite ses toiles, dont les sujets sont très variés, d'une manière très personnelle. H. P. de Chauny expose une vingtaine d'aquarelles gouachées sur la Riviera, avec tout le charme des paysages de la région qui a si bien inspiré son pinceau.

En plus des expositions de peinture l'Artistique organise pendant la même saison d'autres manifestations liées aux arts plastiques. Il lance, par exemple, un concours, entre les élèves de l'École nationale d'Art décoratif de Nice, pour un projet d'affiche « passe-partout » pour les différentes manifestations du cercle. Six maquettes originales exécutées par les élèves de l'École sont ainsi sélectionnées par la commission des Beaux-Arts de l'Artistique lors de sa réunion du 9 janvier 1919⁵⁹. Une conférence sur la peinture de Cézanne est donnée à l'Artistique en février 1919, par Ambroise Vollard considéré comme un grand spécialiste de la peinture du maître, dont il a organisé plusieurs fois les expositions. Dans sa conférence il

⁵⁷ La Société des Beaux-Arts, qui au début des années vingt organise habituellement ses expositions au musée municipal, se trouve en 1920 sans local. Elle fait alors appel à l'Artistique.

⁵⁸ *L'Artistique*, n° 66, novembre 1919, p. 5-6, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁵⁹ Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2. « Notre affiche : Concours d'affiche pour les élèves de l'E. N. A. D. en faveur de l'Artistique ». *L'Artistique*, n° 64, avril 1919.

qualifie notamment Cézanne de « Zola de la peinture », et l'Artistique rend hommage au peintre et au conférencier en publiant les extraits de la conférence dans son bulletin⁶⁰.

C. Huit expositions pour la saison 1920-1921

La deuxième saison de l'Artistique au lendemain de la Première Guerre mondiale est aussi chargée que la précédente en ce qui concerne le programme des expositions. Le cercle propose huit expositions de peinture au début de 1921 : chacune des expositions dure seulement une dizaine de jours et elles se suivent avec un intervalle de trois jours en moyenne, ce qui veut dire qu'à peine les œuvres d'une exposition sont enlevées, on accroche déjà celles de la nouvelle exposition⁶¹.

Exposition de Voisard, Combet-Descombes⁶² et Zaitz

Un public nombreux, artistes et amateurs d'art, assiste au vernissage de cette première exposition de l'année du 4 au 16 janvier 1921. Des toiles et des gravures variées sont présentées⁶³.

Exposition des aquarelles d'E. Brun et des batiks de Mme Bougnon-Lagouarde

L'exposition se déroule du 19 au 30 janvier 1921, elle réunit les aquarelles d'Emmanuel Brun et les « batiks » de Mme Bugnion-Lagouarde. Emmanuel Brun présente 130 aquarelles de paysages variés – Côte d'Azur, Piémont, Auvergne, Provence, Dauphiné – dans un ensemble d'une homogénéité surprenante. « *Amoureux de la nature comme épris des ouvrages de l'homme, il rend avec le même enthousiasme et le même sens de la forme, des valeurs et de la couleur, le pittoresque des fermes piémontaises, le calme des eaux mortes reflétant les monts, les rochers exaltés des bords méditerranéens, la douceur des plaines auvergnates...* »⁶⁴.

Mme Bugnion-Lagouarde présente des « batiks » qui sont des pièces de soie colorées avec des teintures végétales selon le dessin de l'artiste. Elle déploie toute sa maîtrise de cet art dans ses œuvres qui ne manquent ni de charme ni de puissance, ce sont des pièces sans réplique, originales et harmonieuses qui réjouissent la vue du spectateur.

Exposition Zilcken et Vercelli

Les deux peintres exposent du 2 au 13 février 1921. Zilcken⁶⁵, avec son talent si particulier, présente des rochers gris baignés par des flots froids sous un ciel glacé. Quant à Vercelli, il se livre à des débauches de couleur. Alors qu'il peint en épaisseurs par masses brutales, son exécution laisse une impression juste et agréable⁶⁶.

Exposition Pastour et Laneyrie

Du 16 au 27 février 1921, l'Artistique présente une réunion d'œuvres absolument remarquables du peintre Louis Pastour⁶⁷, qui donne du paysage niçois et de la Provence des interprétations vibrantes et lumineuses. De son côté G. Laneyrie, expose d'harmonieuses aquarelles qui parlent de la Riviera et de la montagne avec un accent particulier⁶⁸.

⁶⁰ Article sur la conférence de l'Artistique le 18 février 1919 : « Le peintre Cézanne, d'Ambroise Vollard », *L'Artistique*, n° 64, 1^{er} avril 1919. Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁶¹ « Les Expositions de l'Artistique en 1921 », *Revue du Cercle*, n° 70, juin 1921, p. 10-11, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁶² Pierre Combet-Descombes (1885-1966), peintre lyonnais ayant eu une grande influence sur la vie artistique et culturelle de sa région.

⁶³ Les sources ne nous révèlent aucune autre information concernant cette exposition.

⁶⁴ Georges Avril, « À L'Artistique », *L'Éclaireur de Nice*, janvier 1921, Archives municipales, PR 34-85.

⁶⁵ Charles Louis Philippe Zilcken (La Haye, 1857- Villefranche-sur-Mer, 1930), peintre, graveur et homme de Lettres hollandais ayant souvent séjourné sur la Côte d'Azur.

⁶⁶ « Les expositions de l'Artistique en 1921 », *Revue du Cercle*, n° 70, juin 1921, p. 10-11, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁶⁷ Louis Pastour (1876, Cannes – 1948, Cannes), peintre cannois, provençal, s'inscrit dans le mouvement post-impressionniste au travers de sa propre technique, la peinture au couteau.

⁶⁸ « Les expositions de l'Artistique en 1921 », *Revue du Cercle*, n° 70, *op. cit.*

Exposition de Salkin et Schulz

L'exposition se déroule du 2 au 11 mars 1921. Salkin est un peintre robuste dont le pinceau a des délicatesses charmantes, et Schulz est un aquarelliste de talent. Chacun expose une centaine de tableaux dont aucun ne laisse le spectateur indifférent⁶⁹.

Exposition S. A. Mako et Fernand Patte

Deux peintres, de techniques différentes, exposent à l'Artistique du 16 au 28 mars 1921. F. Patte expose des paysages largement traités, des rues juives, des tombeaux arabes qui sont très « couleur locale » et, si l'artiste manque parfois un peu de hardiesse, il n'en est pas moins estimable...⁷⁰

Exposition de Mme Rossolato et de P. Guidetti

L'exposition à l'Artistique du 1^{er} au 13 avril 1921 attire un grand nombre d'amateurs séduits par les jolis tableaux présentés à leur appréciation. Mme Rossolato expose des fleurs aux teintes délicieuses et vraies. P. Guidetti peint avec un sentiment juste et vrai ; ses tableaux sont poétiquement conçus dans un beau souci de composition qui affirme un talent très discipliné.

Exposition de Thaon d'Arnoldi et de Blondeau

L'exposition se déroule du 16 au 28 avril. Thaon d'Arnoldi est membre de la Société des Indépendants, elle est connue pour son talent très personnel et s'affirme dans toute une série de paysages et de natures mortes d'une vision originale. Blondeau est un aquarelliste ami du cercle, qui présente des paysages et des marines de la Côte d'Azur et d'Italie.

Notons également, durant cette saison 1920-1921, la cérémonie de commémoration de Félix Ziem qui fut un membre d'honneur de l'Artistique, à l'occasion de l'inauguration de sa statue à Nice. En effet, au lendemain de la mort de l'artiste, l'Artistique ouvre une souscription destinée à élever un buste à la mémoire du peintre lumineux. Cette cérémonie est retardée par les événements de la guerre, et la date officielle finalement choisie pour l'inauguration coïncide avec le centenaire de la naissance de l'illustre peintre. Sont présents à la cérémonie : L. Gassin, président de l'Artistique ; le conseil d'administration et plusieurs membres du cercle ; le maire de Nice H. Sauvan entouré de quelques adjoints et conseillers municipaux ; Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, ainsi que d'autres personnalités officielles et artistiques de la ville. À cette occasion le square Ziem est joliment pavoisé, et M. et Mme Chéret déposent une magnifique gerbe d'œillets⁷¹.

Dans son discours de commémoration L. Gassin exprime sa plus grande admiration envers l'œuvre du grand peintre français, membre d'honneur de l'Artistique : « *Ziem est un des plus grands peintres du XIX^e siècle ; il est à la tête de la glorieuse phalange des impressionnistes⁷², de ceux qui communiquent la forte impression qu'ils reçoivent eux-mêmes [...] Ziem est venu à une admirable époque où le génie artistique et littéraire de la France est monté très haut ! Pléiade de poètes, d'écrivains, de philosophes, de musiciens et de peintres, dont la floraison éclatante honore le XIX^e siècle et maintient la gloire de notre pays dans le monde* »⁷³. Il ajoute que Nice a la fierté d'avoir été le lieu d'asile et de repos du grand artiste et d'avoir abrité ses dernières années. Le discours du président de l'Artistique est suivi par deux autres discours prononcés par le maire de Nice H. Sauvan, et par Paul Léon, directeur des Beaux-Arts et délégué du ministre. Ensuite le cortège officiel se retire au son de la Marseillaise qui annonce la fin de la cérémonie.

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ Pas de détail sur les œuvres de Mako. *Ibid.*

⁷¹ « À la mémoire de Félix Ziem », *L'Artistique*, n° 70, juin 1921, p. 14-15, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁷² Rattaché au mouvement orientaliste, Ziem est considéré comme un des précurseurs de l'impressionnisme.

⁷³ « À la mémoire de Félix Ziem », *L'Artistique*, n° 70, juin 1921, p. 14-15, *op. cit.*

D. Les arts plastiques dans la saison 1921- 1922

Le programme des conférences de l'Artistique pour la saison 1921-1922 prévoit une conférence dans le domaine des arts plastiques donnée le 20 novembre 1921 par André Michel, ancien directeur des Musées du Louvre et professeur au Collège de France, dont le thème est : *Ingres et le Cubisme comparés*. Quant au programme des expositions, il suit le modèle des saisons précédentes, avec plusieurs expositions de peinture (et très rarement de sculpture ou poterie) individuelles ou par petits groupes d'artistes dont chacune dure en moyenne une dizaine de jours. Ainsi, nous avons pu énumérer huit expositions :

- 2-15 janvier : Mlle Bernard Attanoux, peintures et aquarelles ; Wilm, sculptures de cire ;
- 20-30 janvier : Édouard Fer, peintures ; Buyko, aquarelles ;
- 2-5 février : Communal, peintures ;
- à partir de 18 février : œuvres de Vasnier, Teisseire de Valdrome et Derré ;
- à partir de 4 mars : Nicot, peintures ; Roux-Champion, gravures, dessins ;
- 18-30 mars : Brun (de Grenoble), aquarelles ; Lukowsky, aquarelles ; Guérin, enluminures ;
- 3-14 avril : Mlle Neveu ; Crotti ; Boglione ;
- 17 avril-1^{er} mai : Mlle Coudert ; Tristan Bernard ; Le Go ; Mlle Tayac⁷⁴.

Exposition de Migueline Bernard d'Attanoux

La seule documentation que nous avons pu nous procurer concernant les expositions de la saison 1921-1922 à l'Artistique est un article de presse qui traite de l'exposition de M. Bernard d'Attanoux⁷⁵. Elle présente surtout des aquarelles, mais également quelques sanguines et peintures à l'huile. Maîtrisant la technique d'aquarelle, l'artiste l'applique à tous les sujets qui la passionnent, comme la campagne provençale, les sites d'art de Florence ou la ville d'Aix-en-Provence dont elle se consacre à dépeindre en particulier un des aspects : les fontaines et les bassins. Ses aquarelles évoquent et mettent en valeur la transparence et la fraîcheur des eaux au-devant des façades et des perspectives des rues qui forment de charmants paysages urbains.

Comme beaucoup d'artistes, M. Bernard d'Attanoux s'inspire également des vues de Martigues et des Saintes-Maries-de-la-Mer où elle réussit à produire une véritable harmonie de couleur et de lumière. Les paysages de l'artiste se démarquent par la pleine et égale lumière de la Méditerranée qui les enveloppe. Parmi les vues de la Côte d'Azur, notons le rocher de Roquebrune, le rocher d'Èze ou la plage de Beaulieu.

En dehors des expositions de peintures, le programme de l'Artistique pour la saison 1921-1922 comprend des conférences, des concerts de musique classique où nous notons la présence du grand pianiste Alfred Cortot⁷⁶ qui assure un concert de musique de chambre le 18 janvier 1922, des soirées dansantes et théâtrales... Le programme de toutes les manifestations est publié chaque année par le Bulletin de l'Artistique :

E. Cinq expositions pour la saison 1922-1923

L'Artistique présente en 1922-1923, cinq expositions :

⁷⁴ *L'Artistique*, n° 71, décembre 1921, p. 4, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁷⁵ Henri Dinaux, « Mlle Bernard d'Attanoux à l'Artistique », *L'Aloès*, n° 8, janvier 1922, Archives municipales, REV 37-1.

⁷⁶ Alfred Cortot (1877-1962), pianiste français, professeur au Conservatoire national de Paris, reste l'un des interprètes majeurs de la première moitié du XX^e siècle – le plus fréquemment cité par des artistes aussi différents que Martha Argerich, Alfred Brendel, Nelson Freire ou Friedrich Gulda... Murray Perahia a même fait éditer un coffret réunissant ses cours publics d'interprétation, donnés dans les années 1950 à l'École normale de musique de Paris, dont il fut le créateur en 1919. Il est le seul pianiste à avoir donné son nom à un lieu de concert à Paris – la Salle Cortot – et une île japonaise, Cortoshima, est ainsi nommée en son honneur.

- 5-18 janvier 1923 : Madrigali, peintures ;
- 22 janvier-4 février : exposition des aquarellistes ;
- 9-23 février : Denisse, peintures ; Déprez, sculptures ;
- 26 février-12 mars : M. et Mme Sauvaigo, peintures ;
- 24 mars-4 avril : R. de Lyques, Couderc, de Broel-Plater, Deros, Max Claude⁷⁷.

Suite à l'exposition de M. et Mme Sauvaigo, le cercle reçoit en cadeau deux magnifiques tableaux. Durant la saison suivante, 1923-1924, alors que les expositions sont encore nombreuses, le cercle s'enrichit de neuf tableaux encore⁷⁸. Concernant la saison 1922-1923, les sources ne nous permettent de présenter plus en détails que trois expositions sur les cinq énumérées.

Exposition des œuvres d'O. Madrigali

O. Madrigali présente à l'Artistique 80 toiles qui représentent des paysages de sa Corse natale et de la Côte d'Azur⁷⁹. Les paysages de la Corse forment un véritable « album d'illustrations » de l'île car le peintre choisit les sites et les points de vue les plus remarquables et caractéristiques et en fait une retranscription très fidèle. Parmi les meilleures toiles exposées sur la Corse : *Le Port de Bastia*. Dans ses toiles niçoises, le peintre tantôt se préoccupe de fixer les aspects d'ensemble de la région, tantôt choisit des sujets beaucoup plus simples qui n'ont d'autre signification que le plaisir de peindre.

Les coloris choisis par le peintre sont clairs, et constituent le résultat d'une évolution qui continue encore. Ses toiles font ressentir la transparence, les vibrations de la lumière. C'est un peintre qui choisit et présente brillamment ses sujets, avec beaucoup de fidélité mais également beaucoup d'entrain et de largeur. Le critique d'art Henri Deix le considère comme un peintre « *facile, aisé, abondant, plaisant et cordial. Un de ceux pour qui peindre est une joie, une joie que son exposition nous fait partager* »⁸⁰, un artiste qui maîtrise parfaitement la technique et se démarque en même temps par sa vision personnelle sincère et vigoureuse : « *En cette période d'anarchie artistique il convient de rendre hommage à un jeune qui sait exprimer sa personnalité d'une façon si attrayante et si lumineuse, tout en respectant les traditions immuables* »⁸¹.

Exposition de Jean Denisse et Gaston Déprez

Ce qui frappe à l'entrée de la salle d'exposition, c'est la variété des œuvres du peintre Jean Denisse⁸². L'artiste est original sans s'asservir à une formule. Il renonce à la manière de peinture traditionnelle déjà maîtrisée par lui pour chercher une nouvelle voie. Il présente des paysages émouvants de demi-jour ou de brumes radieuses, exécutés avec beaucoup de délicatesse, de tendresse et de poésie ; s'agit-il de la Belgique, ou de la Côte d'Azur, ils marquent avec une netteté absolue, l'heure et la saison, que ce soit un crépuscule dans la montagne ou un matin ensoleillé à la mer. Ses paysages de pleine clarté sont cependant moins réussis. Peintre des eaux et des ciels mouvants, Denisse sait aussi faire parler des vieilles maisons au visage vénérable et presque humain. L'artiste présente également des tableaux de fleurs d'une intimité touchante, toujours originales et jamais pareilles, et sur chacune de ses toiles l'œil, découvre à chaque fois de nouvelles nuances exquises de couleur et une grâce délicate.

⁷⁷ Voir le programme complet de la saison dans : « Programme de la saison 1922-1923 », *L'Artistique*, n° 73, décembre 1922, p. 7-8, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁷⁸ Informations recueillies dans : Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique*, op. cit.

⁷⁹ Jacques Taneuse, « Exposition des œuvres d'O. Madrigali », *L'Essor niçois*, janvier 1923, Archives municipales, PR 61.2.

⁸⁰ Henri Deix, « L'exposition de O. Madrigali à l'Artistique », *L'Aloès*, janvier 1923, Archives municipales, REV 37-2.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² « Jean Denisse et Gaston Déprez à l'Artistique », *L'Aloès*, mars 1923, Archives municipales, REV 37-2.

Le sculpteur Gaston Déprez a de la puissance et de l'élan. Il expose des œuvres en cire⁸³ qui unissent le relief et la couleur : des bustes de Beethoven, Baudelaire, Verlaine, Debussy, ainsi que des reproductions de l'antique. Cependant, la cire qu'il utilise dessert son talent qui serait beaucoup mieux mis en valeur par la pierre ou le bronze⁸⁴.

Des paysages niçois et des intérieurs à l'Artistique

Il s'agit de l'exposition de Charles Martin-Sauvaigo⁸⁵ et de Mme Pregniard qui a lieu du 26 février au 12 mars 1923 à l'Artistique et qui attire l'attention du public et des autorités car l'adjoint au maire M. Mari participe à l'inauguration officielle de cette manifestation⁸⁶.

Charles Martin-Sauvaigo présente 138 toiles dans lesquelles il chante la nature niçoise, dans une harmonie et une atmosphère latines qui sont pittoresques et émouvantes. Le peintre au moyen de la technique traditionnelle et classique, réalise une œuvre personnelle et réussie. Parmi les meilleures toiles exposées, sont citées : *Cyprès du Ray*, *Ramasseuses d'Olives*, *Bugadières du Paillon*, *Poissonnières*.

Mme Pregniard présente des intérieurs exécutés avec une technique scrupuleuse et méticuleuse : *Vieil Escalier d'Aix*, *Japonaiserie*, *Lumière jaune*, *Dame aux tulipes*.

F. Les trente ans de l'Artistique en 1925

La fête des trente ans

Pour célébrer le trentenaire de sa fondation, l'Artistique organise une fête mondaine éblouissante. C'est une fête thématique qui porte sur la période allant de 1830 à 1860, c'est-à-dire une période romantique au début et bourgeoise durant la seconde moitié du règne du roi Louis-Philippe. La soirée réunit 800 personnes dont le préfet, le maire de la ville de Nice, le procureur de la République, ainsi que de nombreuses autres personnalités municipales, artistiques et mondaines⁸⁷. La fête commence par un cortège représentant des personnages de l'époque, puis continue avec des chants, des danses et d'autres animations.

L'Éclaireur du dimanche consacre à cette célébration un article avec de nombreuses photos. L'Artistique y est défini comme « *le Cercle mondain, le Cercle élégant, le Cercle chic, le Cercle toujours à la page... le salon de la bonne société* »⁸⁸. Le journal évoque également les fêtes thématiques passées de l'Artistique qui firent sa gloire au début du XX^e siècle : « *Quo Vadis ?* », la « *Nuit Vénitienne* », la « *Fête des Gueux* », le « *Bal Incohérent* », etc.

Le programme des célébrations comprend également d'autres manifestations dont des dîners intimes, des concerts, des conférences avec notamment une conférence hors série donnée par J. Saqui, vice-président du cercle, sur le thème « *Les trente ans de l'Artistique* »⁸⁹. Voici le programme complet des manifestations publié par le Bulletin de l'Artistique :

⁸³ L'art de la ciroplastie, dont G. Deprez est à notre connaissance l'unique représentant à Nice durant l'entre-deux-guerres, a surtout connu le succès dans l'Antiquité et pendant la Renaissance italienne.

⁸⁴ Robert Lestrangé, « Exposition à l'Artistique de Jean Denisse et Gaston Déprez », *L'Essor niçois*, mars 1923, Archives municipales, PR 61. 2.

⁸⁵ Charles Martin-Sauvaigo (Nice, 1881 – Paris, 1970), élève à ses débuts de l'École nationale d'Art décoratif de Nice, part par la suite à Paris, puis devient en 1922 peintre officiel de la Marine. Son talent est largement reconnu de son vivant et ses paysages et marines sont exposés dans plusieurs salons et galeries.

⁸⁶ Raymond Febvre, « À l'Artistique : Les Paysages niçois de Ch. Martin Sauvaigo et les intérieurs de Mme Ch. Martin Pregniard », mars 1923, Archives municipales, PR 61.2.

⁸⁷ Auteur inconnu, « L'Artistique de Nice a fêté hier ses trente ans », *L'Éclaireur de Nice*, 30 mars 1925, Archives municipales, PR 34-102.

⁸⁸ Auteur inconnu, « Les Trente Ans de l'Artistique », *L'Éclaireur du dimanche*, janvier 1925, p. 7-8, Archives municipales, PR 63-9 et 10.

⁸⁹ Le texte de la conférence qui retrace l'historique du cercle, est publié et envoyé à tous les membres de l'Artistique ; nous n'avons malheureusement pas réussi à retrouver ce précieux document.

Programme des célébrations des trente ans de l'Artistique⁹⁰



Calendrier des Fêtes, Diners, Concerts, Conférences, Expositions.

| Janvier 1925 | |
|---|---|
| LUNDI 5 JANVIER à 2 heures | Vernissage de l'Exposition CARL VAUTIER, Pastelliste et MICHEL DE TARNOWSKY, Sculpteur. |
| MERCREDI 7 JANVIER à 5 heures précises | Conférence de M. GASTON RAGEOT. <i>La Jeunesse contemporaine et l'Amour.</i> |
| MERCREDI 7 JANVIER à 8 heures | Dîner intime offert à M. GASTON RAGEOT. (Tenue de Ville.) |
| JEUDI 8 JANVIER à 4 heures précises | Concert de M. VINCENT D'INDY et de MME. BERGERON. Compositeur. Directeur Violoncelliste de la Schola Cantorum Soliste des Concerts Lamoureux |
| LUNDI 12 JANVIER à 4 heures précises | Concert de Mlle. VIOLETTE D'AMBROSIO, Violoniste et de M. JACQUES FEVRIER, pianiste, 1er Prix du Conservatoire de Paris. |
| MERCREDI 14 JANVIER à 5 heures précises | Conférence de M. AUGUSTE BRÉAL H. DAUMIER (Projections) |
| MERCREDI 14 JANVIER à 8 heures | Dîner intime offert à M. A. BRÉAL. (Tenue de Ville) |
| SAMEDI 17 JANVIER Exceptionnellement à 4 heures précises au lieu de 5 heures | Conférence Hors Série, réservée aux membres du Cercle et à leurs invités. <u>LES TRENTE ANS DE L'ARTISTIQUE</u> Par M. J. SAQUI, Vice-Président du Cercle. Avec interprétation d'Œuvres de A. D'AMBROSIO, PAUL PADOVANI, DOMINIQUE DURANDY, JULIEN DIDIÉE, JEAN RÉGIS, etc. Les places des abonnés aux Conférences leur seront réservées, jusqu'au Mercredi 14 Janvier. Il en sera disposé, si elles n'ont pas été retirées à cette date.. |

Les expositions de la saison 1924-1925

Fidèle à sa tradition, parmi d'autres manifestations dans le cadre de son trentenaire, l'Artistique organise cinq expositions qui présentent des peintures, des sculptures, ainsi que des arts appliqués (meubles, poteries...) :



- Du 5 au 24 Janvier 1925 : MM. Vautier et Tarnowsky (pastels et sculptures).
- Du 27 Janvier au 14 Février 1925 : M. Anquetin (peintures).
- Du 25 Février au 11 Mars 1925 : Mme Bardey, Mlle Braun, M. Ch. Weisser (sculptures, aquarelles, peintures).
- Du 14 au 28 Mars 1925 : Mmes Fanet, Dalloni et Neveu ; MM. Hugon, Christol et Brosseau (peintures).
- Du 2 au 18 Avril 1925 : MM. Rattier, Goyonèche et Laribé (aquarelles, meubles, poteries) ; MM. Zelikson et Fonsèque (sculptures et reliures d'art).

⁹⁰ « Programme de la fête des trente ans de l'Artistique », *L'Artistique*, n° 77, janvier 1925, p. 6-7, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

Les sources ne nous fournissent que peu d'informations concernant les expositions de cette saison. Nous apprenons notamment que le catalogue de l'exposition de Louis Anquetin est préfacé par le critique parisien Camille Mauclair et qu'à la suite de l'exposition à l'Artistique qui a beaucoup de succès le peintre devient membre d'honneur du cercle⁹¹.

Le critique Philippe Thuol donne, dans la revue *Sur la Riviera*⁹², une étude des œuvres de Mlle Emma Dalloni qui sont exposées à l'Artistique du 14 au 28 mars 1925 avec celles de cinq autres artistes : Mme Fanet, Mlle Neveu, MM. Christol, Brosseau et Hugon-Dauban. E. Dalloni expose des peintures et des aquarelles qui donnent une interprétation sincère et puissante des paysages niçois, en mer et en montagne. Des fleurs adorables, des natures mortes de coloris harmonieux, un paysage qui s'assombrit soudainement à l'approche du soir, quelques orages lointains, le démon de midi dans un ciel chaud, arbres d'une vallée profonde, un village perché mystérieux... Un des tableaux qui attire l'attention des visiteurs : *La matinée de septembre dans la Baie des Anges*, reflète la manière picturale discrète, concentrée et originale de l'artiste.

Les expositions de la saison 1925-1926

Trois expositions sont programmées pour la saison suivante :

- du 21 janvier au 3 février 1926 : peintures de Denise et Gaillard, et des boîtes en bergamotes de Courmes ;
- du 7 au 23 février 1926 : peintures de Font, Flandrin et Petroff ;
- du 7 au 20 mars 1926 : peintures de Vourdon, Mattio et Patte.

La quatrième exposition de la saison est une rétrospective des œuvres de Barthélemy de Salinelles⁹³. D'ailleurs, les trois autres expositions précédentes, dans un esprit de reconnaissance, sont placées non pas sous le patronage, mais sous le « souvenir » de cet artiste qui, pendant de nombreuses années, même s'il n'était pas lui-même organisateur des expositions de l'Artistique, en prodiguait l'inspiration. Les aquarelles de B. de Salinelles chantent le midi : une vieille maison provençale qui rit au soleil, des ruisseaux qui tombent en cascades, des arbres couchés pas le vent ou caressés par la brise... Dans tous ses tableaux, il y a de l'air, de la lumière, du charme, de l'improvisation, et surtout une grande vérité⁹⁴.

Parmi d'autres manifestations artistiques, notons le concours institué entre les élèves de l'École nationale d'Art décoratif de Nice par le comité régional des Arts appliqués en collaboration avec le Cercle l'Artistique. Le concours porte sur un élément de décoration, et le prix annuel de 500 francs est alloué par le Cercle l'Artistique. Pour l'année 1925, le sujet du concours consiste à réaliser « *une enseigne en fer forgé, rehaussée de couleur, pour une maison de thé* ». Dix projets sont présentés et exposés dans le hall du *Petit Niçois*, dont trois sont récompensés et trois autres font l'objet de mentions. Tous offrent de grandes qualités de dessin et d'imagination, mais le jury décide de récompenser ceux qui ont le plus tenu compte des caractéristiques de la matière à mettre en œuvre, le fer ne pouvant se traiter comme un morceau de bois, de plomb ou de zinc⁹⁵.

G. La rareté des expositions à l'Artistique à partir de 1927

La commission administrative ainsi que celle des expositions décident, devant la multiplication des expositions, de modifier leur mode de fonctionnement. Le rapport des deux

⁹¹ Françoise Dehon-Poitou, *Le Cercle l'Artistique, op. cit.*

⁹² Philippe Thuol, « Une Exposition niçoise », *Sur la Riviera*, 22 mars 1925, Archives municipales, Cahiers Louis Cappatti, 2 S 251 Presse divers 1925-1955 cahiers 1 à 5.

⁹³ Henri Giraud, « L'Exposition Barthélemy de Salinelles à l'Artistique en 1925 », *L'Artistique*, n° 81, décembre 1926. Source Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁹⁴ « Exposition Barthélemy de Salinelles à l'Artistique en 1925 », *Revue de L'Artistique*, n° 81, décembre 1926, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

⁹⁵ « Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, comité régional des Arts appliqués, centre de Nice », *L'Artistique*, n° 78, mai 1925, Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2.

commissions signale que le cercle est assailli de demandes d'artistes ou d'amateurs qui insistent pour exposer leurs œuvres à l'Artistique. Ils veulent bénéficier de la publicité et de la réputation de ce lieu de référence et des bonnes conditions matérielles pour réussir leur exposition. Les deux commissions décident alors de n'organiser que des rétrospectives et des expositions sur invitations⁹⁶. D'ailleurs, dès 1927, les données existantes ne nous fournissent pas assez d'informations concernant les expositions de l'Artistique, et le peu de sources sur ce sujet ne nous permet d'étudier que certaines expositions des années 1928, 1929.

L'exposition Visconti en 1928

L'Artistique organise une exposition originale : celle des œuvres d'A. Visconti, artiste peintre et décorateur du théâtre de Monte-Carlo. Le vernissage de l'exposition a lieu le 4 mars 1928⁹⁷ dans les locaux du Cercle l'Artistique. Sont exposées des maquettes des décors réalisés par l'artiste pour ce théâtre. A. Visconti est considéré comme un des derniers représentants de la grande école des décorateurs ayant fait la gloire du théâtre français, décorateurs généralement peu connus du grand public car l'art du décor théâtral est par nature éphémère.

L'exposition Giovanni March en 1929

L'Artistique organise du 9 au 24 janvier 1929 une exposition avec la participation de Raymond Gaudet, du jeune peintre livournais Giovanni March et de M. di Pietro, directeur de la Banque commerciale italienne, passionné des arts et lui-même artiste amateur⁹⁸. Giovanni March était un simple peintre en bâtiment jusqu'à ce qu'il commence à peindre des tableaux en trouvant l'inspiration dans la nature. Ses œuvres exposées à Rome, Milan, Florence et Livourne sont très bien reçues par la critique et beaucoup sont achetées par des collectionneurs connus. Toutefois, soucieux de sortir du cercle limité de Livourne, le peintre vient à Nice où il séjourne pendant quatre mois, séduit par la beauté de la région. En mai 1928, il réalise son vœu et se rend à Paris qui lui offre de nombreuses et nouvelles sources d'inspiration.

Giovanni March expose à l'Artistique des figures et têtes d'expression, des natures mortes mais surtout des paysages de Livourne, Nice et Paris. L'exposition est également très bien accueillie. Georges Avril, éminent critique d'art niçois, le caractérise en ces termes : « *G. March fait, avec bonheur, la preuve d'un tempérament de peintre sincère, demeurant très près de la nature, mais sans servilité. Il va au gré des sollicitations qui attirent sa fantaisie, de la figure à la nature morte, mais le paysage le retient surtout* »⁹⁹.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, le Cercle l'Artistique se trouve être pratiquement la seule institution capable d'accueillir des expositions de peinture. Le Musée Masséna vient alors à peine d'être créé. D'ailleurs, l'Artistique joue un rôle considérable dans l'enrichissement des collections du nouveau musée à travers son exposition *Nice à travers les âges*. La Société des Beaux-Arts de Nice, deuxième institution artistique privée spécialisée dans les arts plastiques, traverse à l'époque de grandes difficultés liées à l'absence de local propre et de financement, et parvient à peine à organiser son unique manifestation de l'année, le Salon annuel. Rappelons d'ailleurs que le Salon de la Société des Beaux-Arts de 1920 est accueilli par l'Artistique, faute d'autre solution. Il n'est donc pas étonnant que ce soit précisément durant ces années d'après-guerre que l'activité de l'Artistique dans le domaine des arts plastiques soit la plus dynamique. Le cercle organise parfois près de dix expositions par an et accueille ainsi les œuvres de 14 artistes durant la saison 1919-1920, de 17 artistes la saison suivante, puis de 20 artistes pour la saison 1921-1923... Cette effervescence continue jusqu'en 1927 où les organisateurs décident de diminuer le nombre des expositions et de

⁹⁶ Pendant ses débuts, le Cercle l'Artistique n'organise que ce genre d'expositions.

⁹⁷ Auteur inconnu, « Une Exposition Visconti à l'Artistique », *La France de Nice et du Sud-Est*, 28 février 1928, PR 35-12.

⁹⁸ Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2. « Autographes et souvenirs de l'Artistique », *Revue L'Artistique*, n° 86, juin 1929. D'après ce bulletin, il y a une deuxième exposition du 26 mars au 5 avril : la comtesse de Grasse, M. Mandonnet et Lucien Jacques, mais aucun détail n'est fourni.

⁹⁹ Claude Demay, « Giovanni March », *Méditerranée*, imprimerie *L'Éclairer de Nice*, n° 25, 1929, p. 31-35.

sélectionner les exposants avec plus de rigueur car la quantité des manifestations semble parfois nuire à la qualité.

En ce qui concerne la sélection des exposants, le style et les genres de peinture pratiqués, les présentations très sommaires dans la presse ou même dans le bulletin de l'Artistique ne nous donnent que peu d'informations là-dessus. Lorsqu'il s'agit, par exemple, d'expositions d'un petit groupe de deux ou trois artistes, rien ne nous indique si ces artistes sont regroupés à cause de certaines similitudes dans leur style ou sujet traité, ou si c'est tout simplement un hasard de calendrier qui les réunit, ce qui paraît finalement le plus probable. Ce qui interpelle également, c'est la variété des exposants de l'Artistique : nous y retrouvons aussi bien des artistes réputés de la ville de Nice ou de la région, des artistes parisiens ou étrangers installés, pour certains, sur la Côte d'Azur ou juste de passage, mais également beaucoup de noms inconnus dont nous ne trouvons aucune mention ailleurs et qui sont probablement des artistes amateurs ou débutants espérant se faire connaître auprès du public. Malgré le manque d'informations, nous pouvons tout de même affirmer que le genre qui prime dans ces expositions est le paysage, le plus souvent niçois, provençal ou encore italien. La majorité des œuvres exposées à l'Artistique peuvent être qualifiées de « classiques », et nous ne relevons aucune mention de styles de peinture novateurs, en dehors d'une conférence donnée en 1921 et intitulée *Ingres et Cubisme*.

Notons également qu'en dehors de la peinture, d'autres formes d'arts plastiques sont également présentes à l'Artistique, quoique beaucoup plus rarement : sculptures, sculptures de cire, poteries, meubles, enluminures, maquettes des décors de théâtre et même batiks. Finalement, même si les arts plastiques sont loin d'être la seule et même la principale activité de l'Artistique au moment de sa création, durant les années vingt le rôle du cercle dans ce domaine semble prépondérant, face à l'absence ou la faiblesse d'autres structures. Il réussit ainsi à populariser cet art pictural qui au départ semble éloigné des préoccupations mondaines et festives du cercle et de ses habitués. Il passe ensuite la relève aux autres institutions niçoises, anciennes ou nouvelles¹⁰⁰, qui sont, contrairement à l'Artistique, spécialisées uniquement dans les arts plastiques et avec lesquelles il peut difficilement faire concurrence dans ce domaine.

Références documentaires

Sources

Bibliothèque de Cessole, fonds Masséna, fonds de l'Artistique, PR 101-2, *Bulletins du Cercle l'Artistique*, de 1919 à 1929 :

- GOHIER Félix, *Exposition Maurice de Lambert et Henri de Saint-Jean*, *L'Artistique*, n° 64 du 1^{er} avril 1919, rubrique Expositions, p. 7. ;
- Article sur la conférence de l'Artistique le 18 février 1919 : *Le peintre Cézanne, d'Ambroise Vollard*, paru dans *L'Artistique*, n° 64, du 1^{er} avril 1919 ;
- M. J. de, *Exposition Coulon*, *L'Artistique*, n° 64, du 1^{er} avril 1919, rubrique Expositions, p. 7 et 8 ;
- MAUREVERT Georges, *Exposition Nicolas Gropeano*, *L'Artistique*, bulletin n° 64, avril 1919, rubrique Expositions, p. 8. ;
- *Exposition Nice à travers les âges : exposition rétrospective*, par la commission administrative, *L'Artistique*, n° 64, avril 1919 ;
- « Notre affiche » : *Concours d'affiche pour les élèves de l'E. N. A. D. en faveur de l'Artistique*. *L'Artistique*, n° 64, avril 1919 ;

¹⁰⁰ Parmi ces institutions, le Musée Masséna créé en 1921 et qui organise annuellement une grande exposition à la fois historique et artistique, le Musée des Beaux-Arts Jules Chéret créé en 1928, ainsi que la Société des Beaux-Arts de Nice qui intensifie ses activités à partir de 1928, depuis qu'elle obtient un local fixe en 1927 (la salle Bréa) de la part de la municipalité qui peut accueillir son salon annuel, ainsi que d'autres manifestations artistiques.

- *Assemblée générale ordinaire du 31 mai 1919, L'Artistique*, bulletin n° 65 du 1^{er} juillet 1919, *L'Artistique*, n° 66, novembre 1919, p.5-6 ;
- SAQUI J., *Budget spécial des Beaux Arts : rapport sur l'exercice 1919-1920, L'Artistique*, n° 67, juin 1920, p. 9-11 ;
- *L'Artistique*, n° 69, décembre 1920, p. 5 ;
- *Les expositions de l'Artistique en 1921, L'Artistique*, n° 70, juin 1921, p. 10-11 ;
- *À la mémoire de Félix Ziem, L'Artistique*, n° 70, juin 1921, p. 14-15 ;
- Rapport des Beaux-Arts et rapport financier de l'exercice 1920-1921, *L'Artistique*, bulletin n° 70, juin 1921 ;
- *L'Artistique*, n° 71, décembre 1921, p. 4 ;
- *Programme de la saison 1922-1923, L'Artistique*, n° 73, décembre 1922, p. 7-8 ;
- SAQUI Joseph, *Les trente ans de l'Artistique, L'Artistique*, n° 77, janvier 1925 ;
- *Programme de la fête des trente ans de l'Artistique, L'Artistique*, n° 77, janvier 1925, p. 6-7 ;
- Liste des expositions de l'Artistique en 1925, *Revue L'Artistique*, n° 78, mai 1925 ;
- *Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, Comité régional des Arts Appliqués, Centre de Nice, Revue L'Artistique*, n° 78, mai 1925 ;
- GIRAUD Henri, *L'Exposition Barthélemy de Salinelles à l'Artistique en 1925, L'Artistique*, n° 81, décembre 1926 ;
- Rapport du budget Beaux-Arts, *L'Artistique*, n° 81, décembre 1926, p. 10 ;
- *Autographes et souvenirs de l'Artistique, l'Artistique*, n° 83, décembre 1927, p. 4 ;
- *Autographes et souvenirs de l'Artistique, l'Artistique*, n° 86, juin 1929.

AVRIL Georges, « À L'Artistique », *L'Éclaireur de Nice*, janvier 1921, Archives municipales de Nice, PR 34-85.

DEIX Henri, « L'exposition de O. Madrigali à l'Artistique », *L'Aloès*, janvier 1923, Archives municipales, REV 37-2.

DEIX H., article sans titre, *L'Aloès*, n° 9, mars, 1922.

DEMAY Claude, « Giovanni March », *Méditerranée*, Imprimerie *L'Éclaireur de Nice*, n° 25, 1929, p. 31-35.

DINAUX Henri, « Mlle Bernard d'Attanoux à l'Artistique », *L'Aloès*, n° 8, janvier 1922, Archives municipales, REV 37-1.

FEBVRE Raymond, « À l'Artistique : Les Paysages niçois de Ch. Martin Sauvaigo et les Intérieurs de Mme Ch. Martin Pregniard », *L'Essor niçois*, mars 1923, Archives municipales, PR 61.2.

LESTRANGE Robert, « Exposition à l'Artistique de Jean Denisse et Gaston Déprez », *L'Essor niçois*, mars 1923, Archives municipales, PR 61.2.

SPADA Georges, « L'Exposition rétrospective de Nice à l'Artistique », article non daté, *Revue de Nice et sa région*, 1919, Archives municipales, PR 20.

TANEUSE Jacques, « Exposition des œuvres d'O. Madrigali », *L'Essor niçois*, janvier 1923, Archives municipales, PR 61.2.

THUOL Philippe, « Une Exposition niçoise », *Sur la Riviera*, 22 mars 1925, Archives municipales, Cahiers Louis Cappatti, 2 S 251 Presse divers 1925-1955 Cahiers 1 à 5.

Auteur inconnu, « Jean Denisse et Gaston Deprez à l'Artistique », *L'Aloès*, mars 1923, Archives municipales, REV 37-2.

Auteur inconnu, « Les Trente Ans de l'Artistique », *L'Éclaireur du dimanche*, janvier 1925, p. 7-8,

Auteur inconnu, « L'Artistique de Nice a fêté hier ses trente ans », *L'Éclaireur de Nice*, 30 mars 1925, Archives municipales, PR 34-102.
Auteur inconnu, « Une exposition Visconti à l'Artistique », *La France de Nice et du Sud-Est*, 28 février 1928. Archives municipales, PR 35-12.
Auteur inconnu, « À l'Artistique », *La France de Nice et du Sud-Est*, 2 et 3 mai 1928. Archives municipales, PR 35-14.

Bibliographie

DEHON-POITOU Françoise, *Le Cercle l'Artistique*, mémoire de D.E.A. sous la direction du Professeur Ralph Schor, Université de Nice-Sophia-Antipolis.
DUBREUIL Maxime, *La Peinture à Nice entre les deux guerres mondiales*, mémoire de maîtrise, Université de Nice Sophia Antipolis, octobre 1987.
JEMAI Slim, *Les Arts plastiques à Nice dans l'entre-deux-guerres : fondements et institutions*, Thèse de doctorat en Histoire sous la direction du Professeur Ralph Schor, Université de Nice Sophia-Antipolis, janvier 2014.